

MIRARE 3AЯIM

ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE
DANIEL REUSS Direction

HONNEGER
LE ROI DAVID

CHRISTOPHE BALISSAT . ATHÉNA POULLOS . LUCIE CHARTIN .
MARIANNE BEATE KIELLAND . THOMAS WALKER Solistes

THEATRE DU JORAT MEZIERES



A 14 HEURES
LES SAMEDI
ET DIMANCHE
DU 11 JUIN AU
10 JUILLET
1921

LE ROI DAVID
DRAME DE R. MORAX. MUSIQUE DE A. HONEGGER.
DECORS DE A. CINCRIA. A. HUGONNET. J. MORAX.

LITHOS S.A. LAUSANNE



**ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE
DANIEL REUSS** Direction

CHRISTOPHE BALISSAT, le récitant - **ATHENA POULLOS**, la Pythonisse
LUCIE CHARTIN, soprano - **MARIANNE BEATE KIELLAND**, mezzo-soprano
THOMAS WALKER, ténor

ARTHUR HONEGGER 1892-1955

Le Roi David

1	Introduction (récitant)	2'11
2	Cantique du berger David (mezzo)	1'36
3	Psaume : « Loué soit le Seigneur » (chœur mixte)	2'22
4	Chant de victoire (chœur mixte)	0'15
5	Cortège (récitant)	2'04
6	Psaume : « Ne crains rien » (ténor)	1'43
7	Psaume : « Ah ! si j'avais des ailes de colombe » (soprano)	3'15
8	Psaume : Cantique des Prophètes (chœur d'hommes)	1'28
9	Psaume : « Pitié de moi, mon Dieu » (ténor)	2'24
10	Le Camp de Saül (récitant)	2'04
11	Psaume : « L'éternel est ma lumière infinie » (chœur mixte)	1'39
12	Incantation : La Pythonisse (récitant)	2'56
13	Marche des Philistins (récitant)	1'22
14	Lamentations de Guilboa (récitant, solistes, chœur de femmes)	5'10
15	Cantique de fête (chœur de femmes)	1'19
16	La Danse devant l'arche (récitant et chœur mixte)	11'58
17	Cantique : « De mon cœur jaillit un cantique » (chœur mixte)	1'28
18	Chant de la servante (mezzo-soprano)	1'55
19	Psaume de pénitence (chœur mixte)	2'09
20	Psaume : « Je fus conçu dans le péché » (chœur mixte)	4'32
21	Psaume : « Je lève mes regards vers la montagne » (ténor)	1'31
22	La Chanson d'Ephraïm (soprano et chœur de femmes)	1'14
23	Marche des Hébreux (récitant)	2'44
24	Psaume : « Je t'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre » (chœur mixte)	2'56
25	Psaume : « Dans cet effroi » (chœur mixte)	1'21
26	Couronnement de Salomon (récitant)	2'06
27	Mort de David (soprano et chœur mixte)	5'48

Ensemble Vocal de Lausanne
Orchestre de la Suisse Romande
Daniel Reuss *direction*

Christophe Balissat, *le récitant*
Athena Poullos, *la Pythonisse*
Lucie Chartin, *soprano*
Marianne Beate Kielland, *mezzo-soprano*
Thomas Walker, *ténor*

Ensemble Vocal de Lausanne

Sopranos : Christine Chammartin Auer, Estelle Gaume-Perret, Candice Ielo, Elise Milliet, Emma Rieger, Sara Sartoretti, Corinne Vallat Steiger, Sylvie Wermeille

Altos : Jacques Beaud, Jacky Cahen, Solange Cuénin Grosjean, Marie Hamard, Anne Joset, Cécile Matthey, Francesca Puddu, Simon Savoy, Zoéline Trolliet

Ténors : François Bataillard, Tristan Blanchet, Vincent Dehondt, Raphaël Favre, Patrice Foresi, Simon Jordan, Yves Josefovski, Jean-Daniel Loye, Mathias Reusser

Basses : Vincent Arlettaz, Stéphane Chassot, Benoît Dubu, Boris Fringeli, David Gassmann, Fabrice Hayoz, Valentin Monnier, François Renou, Jean-Luc Waeber, Nicolas Wyssmueller

Celesta : Céline Latour Monnier

Harmonium : Vincent Thévenaz

Enregistrement réalisé au studio OSR à Genève (Suisse) en septembre 2016 / Prise de son, direction artistique mastering : Florian B. Schmidt - Pegasus Musikproduktion / Photo de couverture : James Marvin Phelps / Photo affiche Le Roi David : Lucas Schauenberg / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Christian Meyrignac / Design : Jean-Michel Bouchet – LM Portfolio / Réalisation digipack : saga illico / Fabriqué par Sony DADC Austria /
© & © 2017 MIRARE, MIR318

Remerciements à Pascale Honegger

Arthur Honegger
LE ROI DAVID

Psaume symphonique en trois parties
d'après le drame de René Morax

Paroles de René Morax,
musique d'Arthur Honegger
a été représenté dans sa version originale
au théâtre du Jorat, Mézières
Canton de Vaud (Suisse)
en juin et juillet 1921

Arthur Honegger
KING DAVID

Symphonic Psalm in three parts
after the drama by René Morax

Words by René Morax,
music by Arthur Honegger
First performance (original version)
Théâtre du Jorat, Mézières
Canton of Vaud (Switzerland),
June-July 1921

Arthur Honegger
(KÖNIG DAVID)

Symphonischer Psalm in drei Teilen,
nach dem Bühnendrama von René Morax

Text von René Morax,
Musik von Arthur Honegger
Die Uraufführung fand statt im „Théâtre
du Jorat“, Mézières
Kanton Waadt (Schweiz)
im Juni und Juli 1921

PREMIÈRE PARTIE

1 INTRODUCTION
Le Récitant

C'était le temps où Jehovah parlait à
son peuple Israël par la bouche des
prophètes.
En ce temps-là l'Esprit de Dieu se
détourna du roi Saül et Il parla au voyant
Samuel :

« Lève-toi, Samuel, remplis ta corne
d'huile et monte vers Jessé qui est à
Bethléem. J'ai vu parmi ses fils le roi que
je désire. »

Donc, Samuel monta vers Bethléem où
le berger David chantait en gardant son
troupeau.

PART ONE

INTRODUCTION
Narrator

It was the time when Jehovah spoke to
his people Israel through the mouths of
the prophets. At that time, the Spirit of
God departed from King Saul and He
said to his seer Samuel:

'Arise, Samuel, fill your horn with oil
and go up to Jesse, who is in Bethlehem.
I have seen among his sons the king that
I desire.'

So Samuel went up to Bethlehem, where
the shepherd David sang while guarding
his flock.

ERSTER TEIL

EINLEITUNG
Erzähler

Es war zu der Zeit, da Jehova zu seinem
Volke Israel sprach durch der Propheten
Mund. Zu dieser Zeit aber wich der
Geist des Herrn von König Saul und er
sprach zu Samuel, dem Seher:

„Erhebe dich, Samuel, und fülle dein
Horn mit Öl und gehe hin zu dem
Bethlehemiter Isai! Denn unter seinen
Söhnen habe ich mir einen zum König
ersehen.“

Samuel machte sich also auf gen
Bethlehem, wo der Hirte David sang,
während er seine Herde hütete.

2 CANTIQUE DU BERGER DAVID
Mezzo solo

L'Eternel est mon berger
Je ne suis que son agneau.
Conduis-moi par tes sentiers
Au vallon des fraîches eaux.

L'Eternel est mon rocher
Et mon pré vert et fleuri
Il est l'ombre du figuier,
Sous le soleil de midi.

L'Eternel est mon abri
Quand la foudre gronde au ciel.
L'Eternel est mon ami.
Je t'aime et je te bénis
Tu es l'Eternel.

Le Récitant

Et Samuel choisit David parmi ses frères.
Et il l'oignit avec la corne d'huile. Et
David était blond et de belle figure. Et
dès ce jour l'Esprit de Dieu resta sur lui.

3 PSAUME : « LOUÉ SOIT LE SEIGNEUR »
Chœur

Loué soit le Seigneur plein de gloire.
Le Dieu vivant, l'auteur de ma victoire.
Par qui je vois mes outrages vengés,
Par qui sous moi les peuples sont rangés.
Quand les plus grands contre moi se
soulèvent,
Au-dessus d'eux ses fortes mains
m'élèvent.

HYMN OF DAVID THE SHEPHERD
Mezzo solo

The Everlasting is my shepherd,
I am but his lamb.
Lead me by your paths
to the valley of fresh waters.

The Everlasting is my rock,
and my meadow, green and flowery.
He is the shade of the fig-tree,
under the noon sun.

The Everlasting is my shelter
when thunder growls in the sky.
The Everlasting is my friend.
I love you and I bless you,
You are the Everlasting.

Narrator

And Samuel chose David among his
brothers. And he anointed him with the
horn of oil. And David was fair and of
handsome face. And from that day the
Spirit of God stayed upon him.

PSALM: PRAISED BE THE LORD
Chorus

Praised be the Lord, full of glory.
The living God, the author of my victory,
through whom I see my wrongs avenged,
through whom the people form ranks
under me.
When the greatest rise against me,
his strong hands raise me above them.

DAVIDS HIRTENLIED
Mezzosopran-Solo

Der Herr ist mein Hirte,
Ich bin nur sein Lamm.
Führe mich auf deinen Pfaden
Zum Tal der frischen Wasser.

Der Herr ist mein Fels
Und mein blühendes Gefilde.
Er ist des Feigenbaumes Schatten,
Unter der Mittagssonne.

Der Herr ist meine Zuflucht,
Wenn der Donner am Himmel grollt.
Der Herr ist mein Freund.
Ich liebe dich und ich segne dich.
Du bist der Herr!

Erzähler

Und Samuel erwählte David mitten
unter seinen Brüdern. Da nahm Samuel
sein Ölhorn und salbte ihn. Und David
war hell und von schöner Gestalt. Und
der Geist des Herrn wohnte von da an in
ihm.

PSALM: „GELOBT SEI DER HERR“
Chor

Gelobt sei der Herr voll der Herrlichkeit.
Der lebendige Gott, der Urheber meines
Sieges.
Der Herr, der mir Vergeltung schafft
Und mir die Völker unterwirft,
Wenn sich die Größten gegen mich
erheben.
Über sie erhöht mich seine starke Hand.
Er zerschlägt die Pläne der Stolzen,

Des orgueilleux, il confond le dessein
Que pour me perdre ils couvaient dans
leur sein.
(Clément Marot)

Le Récitant

Voici, dans la vallée du térébinthe, Saül
a rassemblé les soldats d'Israël contre
les Philistins. Et le géant Goliath a défié
l'armée. Mais David avec sa fronde a mis
à mort le Philistin. Et Jonathan, fils de
Saül, a fait alliance avec lui. Au retour de
la bataille les filles d'Israël chantaient en
dansant au devant de l'armée.

4 CHANT DE VICTOIRE

Chœur

Vive David,
vainqueur des Philistins.
L'Éternel l'a choisi ;
l'Éternel le soutient.
Saül tua ses mille
et David ses dix mille.

He confounds the plans of the proud to
destroy me,
that they were hatching in their hearts.
(After Clément Marot)

Narrator

Behold, in the valley of the terebinth
tree, Saul gathered the soldiers of Israel
against the Philistines. And the giant
Goliath defied the army. But David with
his slingshot struck down the Philistine.
And Jonathan, son of Saul, made a bond
with him. On his return from the battle,
the daughters of Israel sang and danced
before the army.

SONG OF VICTORY

Chorus

Long live David,
vanquisher of the Philistines.
The Everlasting has chosen him;
the Everlasting sustains him.
Saul has slain his thousands,
and David his ten thousands.

Welche sie in ihrem Herzen hegten,
damit ich zuschanden werde.
(Clément Marot¹)

Erzähler

Und siehe, Saul und die Männer Israels
kamen zusammen und lagerten sich im
Eichgrund und rüsteten sich zum Kampf
gegen die Philister. Und der Riese Goliath
forderte das Heer heraus. So überwand
David den Philister mit seiner Schleuder
und tötete ihn. Und Jonathan, Sauls Sohn,
schloss mit David einen Bund. Die
Frauen Israels zogen auf der Rückkehr
von der Schlacht mit Gesang und Reigen
vor das Heer.

SIEGESGESANG

Siegeschor

Lang lebe David,
der Sieger über die Philister.
Der Herr hat ihn erwählt;
der Herr stützt ihn.
Saul hat tausend erschlagen,
aber David zehntausend.

1- Clément Marot (* 23. November (?) 1496
in Cahors; † 12. September (?) 1544 in Turin)
war ein der Reformation nahestehender
französischer Dichter. Er gilt als der
bedeutendste französische Lyriker der ersten
Hälfte des 16. Jahrhunderts. Seine *Cinquante
psaumes* wurden zum Kern des Genfer Psalters
(Hugenottenpsalters). Anm. d. Ü.

5 CORTÈGE

Le Récitant

Dans la maison du roi, David a rencontré Mical sa fiancée, et Jonathan sourit à leur amour. Mais le cœur de Saül est torturé de jalousie et de soupçon. Saül est vieux, David est jeune ; il a pour lui le cœur du peuple. Un jour David chantait en jouant de la harpe devant Saül qui prit le javelot pour tuer le chanteur.

6 PSAUME : « NE CRAINS RIEN »

Psame de David (ténor solo)

Ne crains rien et mets ta foi en l'Éternel.
Pourquoi me dire : Enfuis-toi
comme fuit l'oiseau du ciel vers les
montagnes.

Le méchant bande son arc
et sa flèche va siffler.
Car dans l'ombre il a tiré
sur l'innocent au cœur droit.
Ne crains rien et mets ta foi en l'Éternel.

Le Récitant

Il s'est enfui près des prophètes et le
bonheur de sa jeunesse se fane au souffle
du désert. Car pour toujours, il dit adieu
à Jonathan qui l'aimait comme un frère.

PROCESSION

Narrator

In the palace of the king, David met Michal, his betrothed, and Jonathan smiled on their love. But Saul's heart is tormented by jealousy and by suspicion. Saul is old, David is young; he has the heart of the people. One day David sang while playing the harp before Saul, who took up a spear to kill the singer.

PSALM: FEAR NOTHING

A Psalm of David (Tenor solo)

Fear nothing and put your faith in the
Everlasting.
Why say to me: Fly
as the bird of heaven flies towards the
mountains.

The wicked bends his bow
and his arrow whistles by.
For in the shadow he has drawn against
the innocent and pure of heart.
Fear nothing and put your faith in the
Lord.

Narrator

He has fled to the prophets, and the
happiness of his youth fades with the
breath of the desert. For he bade farewell
forever to Jonathan, who loved him as a
brother.

HEERESZUG

Erzähler

Im Hause des Königs traf David Michal, seine angelobte Braut, und Jonatan war ihrer Liebe wohlgesonnen. Aber Sauls Herz ist zerfressen von Neid und Argwohn. Denn Saul war alt, doch David jung; das Volk war ihm zugetan. David aber spielte eines Tages auf der Harfe und sang dazu vor Saul; dieser zückte den Speiß und wollte den Sänger töten.

PSALM: „FÜRCHTE DICH NICHT“

Ein Psalm Davids (Tenorsolo)

Fürchte dich nicht und hoffe auf den
Herrn!
Warum sollte ich bei mir sprechen:
„Entflieh, wie der Vogel des Himmels
flieht auf die Berge!“

Der Frevler spannt seinen Bogen
und sein Pfeil wird zischen.
Denn im Dunkel hat er
auf den Unschuldigen redlichen Herzens
gezielt.
Fürchte dich nicht und hoffe auf den Herrn!

Erzähler

Er aber entfloh zu den Propheten und
das Glück seiner Jugend verwelkt im
Wind der Wüste. Denn für immer nahm
er Abschied nun von Jonatan, der ihn so
liebte wie einen Bruder.

7 **PSAUME : « AH, SI J'AVAIS DES AILES DE COLOMBE »**

Psaume (soprano solo)

Ah, si j'avais des ailes de colombe
je volerais bien loin dans le désert.
N'aurai-je de repos que dans la tombe ?
Où me guérir des maux que j'ai soufferts ?

Où trouverai-je un abri pour ma tête ?
Soir et matin, je pleure et je gémis.
Le vent de mon malheur souffle en
tempête
Et porte à Dieu ma prière et mes cris.

Le Récitant

Et Saül envoya des gens pour capturer
David chez Samuel. Mais quand les
messagers s'en furent à Najoth, ils
trouvèrent David au milieu des voyants
et ils prophétisaient.

8 **PSAUME : CANTIQUE DES PROPHÈTES**

Chœur des Prophètes

L'homme né de la femme
a peu de jours à vivre.
La route qu'il doit suivre
est ardue à son âme
et pleine de douleurs.

Il naît comme la fleur.
On la coupe, elle tombe.
Il passe comme une ombre
et le lieu qui l'a vu
ne le reconnaît plus.

PSALM: OH, THAT I HAD WINGS LIKE A DOVE

Psalm (Soprano solo)

Oh, that I had wings like a dove!
I would fly far away to the desert.
Shall I have no rest but in the grave?
Where shall I be healed of the evils that I
have suffered?

Where shall I find a haven for my head?
Evening and morning, I weep and I wail.
The wind of my misfortune blows a tempest,
and carries to God my prayer and my cries.

Narrator

And Saul dispatched men to take
David at Samuel's house. But when the
messengers were at Naioth, they found
David in the company of seers and they
were prophesying.

HYMN OF THE PROPHETS

Men's chorus

Man born of woman
has few days to live.
The way that he must follow
is gruelling to his soul
and full of sorrows.

He is born as the flower.
One cuts it, it falls.
He flees like a shadow
and the place that knew him
recognises him no more.

PSALM: „ACH! HÄTTE ICH FLÜGEL WIE TAUBEN!“

Psalm (Sopransolo)

Ach! Hätte ich Flügel wie Tauben!
Ich flöge weit hinaus in die Wüstenei.
Soll Ruhe finden ich erst im Grab?
Wo soll ich heilen mich von all dem
Übel, das ich litt?

Wo soll ich Zuflucht finden für mein Haupt?
Abends und morgens klage ich und heule.
Der Sturm meines Unglücks
Trägt zu Gott mein Bitten und mein
Schreien.

Erzähler

Saul aber sandte Boten aus, David bei
Samuel gefangen zu nehmen. Aber
als die Sendlinge nach Najot kamen,
sahen sie die Schar der Propheten und
Samuel mitten unter ihnen, und diese
weissagten.

PSALM: GESANG DER PROPHETEN

Chor der Propheten

Der Erdenmensch, vom Weibe geboren,
ist arm an Tagen.
Die Straße, die er gehen muss,
ist beschwerlich für seine Seele
und voller Schmerzen.

Er geht gleich der Blume auf.
Man schneidet sie ab und sie fällt herab.
Er flieht wie ein Schatten
und der Ort, der ihn sah,
er erkennt ihn nicht mehr.

Le Récitant

Il doit errer dans le désert ; son cœur mûrit dans la détresse, dans le besoin et dans les larmes.

9 PSAUME : « PITIÉ DE MOI, MON DIEU ! »

Psaume de David (Ténor solo)

Pitié de moi, mon Dieu, pitié !
Je cherche un refuge à tes pieds.
Je dors sous l'ombre de tes ailes.
Quand finiront ces nuits cruelles?
Pitié de moi, mon Dieu, pitié !

Ferme est mon cœur, ferme est mon cœur.
Je veux chanter pour le Seigneur.
O jour! Eveille-toi, ma gloire.
Eveille-toi, mon luth d'ivoire, et chante
l'Éternel qui monte dans le ciel !

Le Récitant

Et l'Éternel livre à David son ennemi, le roi Saül, seul, endormi parmi les siens au milieu de son camp. David n'a pas frappé son roi, l'oint du Seigneur. Il prend la cruche avec la lance à son chevet, et il s'en va. Nul ne l'a vu ; ils dormaient tous, l'Éternel ayant fait tomber sur eux un profond assoupissement.

Narrator

He must wander in the desert; his heart matures while in despair, in need and in tears.

PSALM: HAVE MERCY ON ME, MY GOD

Psalm of David (Tenor solo)

Have mercy on me, my God, have mercy!
I seek my refuge at your feet.
I sleep under the shadow of your wings.
When will these cruel nights end?
Have mercy on me, my God, have mercy!
Steadfast is my heart, steadfast is my heart.
I want to sing for the Lord.
O day! Awaken, my glory.
Awake, my lute of ivory, and sing of the Everlasting who rises into heaven!

Narrator

And the Everlasting brings to David his enemy, King Saul, alone, sleeping among his men in the midst of his camp. David did not strike his king, the Lord's anointed. He takes the pitcher with the lance at his bedside, and he leaves. No one saw him; they all were sleeping deeply, the Everlasting having made to fall on them a deep sleep.

Erzähler

Er muss ziellos wandern in der Wüste, sein Herz gelangt zur Reife in der Bedrängnis, in der Bedürftigkeit und unter Tränen.

PSALM: „SEI MIR GNÄDIG, GOTT, SEI MIR GNÄDIG!“

Ein Psalm Davids (Tenorsolo)

Sei mir gnädig, Gott, sei mir gnädig!
Ich suche mein Obdach zu deinen Füßen.
Ich schlafe unter dem Schatten deiner Flügel.
Wann werden diese grausigen Nächte ein Ende haben?
Sei mir gnädig, Gott, sei mir gnädig!
Mein Herz ist standfest, standfest ist mein Herz.
Ich will dem Herrn lobsingeln.
O Tag! Erwache, mein Ruhm!
Erwache, meine Laute aus Elfenbein, und lobsinge dem Herrn, der in den Himmel aufsteigt!

Erzähler

Und der Herr liefert David seinen Feind, den König Saul, der allein unter seinem Kriegsvolk im innersten Lagerring lag und schlief. David erschlug seinen König nicht, den Gesalbten des Herrn. David nimmt den Speiß und den Wasserkrug zu Häupten Sauls und geht hinweg. Und es war niemand, der es sah, da sie alle fest schliefen; denn es war ein tiefer Schlaf vom Herrn auf sie gefallen.

10 LE CAMP DE SAÛL

Le Récitant

La guerre est de nouveau entre les Philistins et le roi d'Israël. Et l'armée de Saül est en grande détresse sur les collines ravinées où montent les lourds chariots, car David est avec les Philistins. En vain le peuple d'Israël appelle à son secours l'Éternel des armées.

11 PSAUME : « L'ÉTERNEL EST MA LUMIÈRE INFINIE »

Le Chœur

L'Éternel est ma lumière infinie.
Pourquoi trembler mon cœur?
L'Éternel est le rempart de ma vie.
De qui aurais-je peur?

Que les méchants en grand nombre s'avancent
pour dévorer ma chair,
dans la forêt des épées et des lances,
mon regard a vu clair.

Que contre moi campe toute une armée,
Dieu reste mon soutien.
Ma voix l'appelle au fort de la mêlée
et mon cœur ne craint rien.

Le Récitant

En vain Saül désespéré interroge les signes. Car l'Éternel ne répond pas, ni par le feu, ni par les songes. Les serviteurs ont dit au roi : A Endor, il y a une femme qui évoque les morts. Le roi masqué avec

SAUL'S CAMP

Narrator

There is war again between the Philistines and the King of Israel. And Saul's army is in great distress on the hills with gullies where the heavy chariots are climbing, for David is with the Philistines. In vain the people of Israel call for help from the Lord of hosts.

PSALM: THE EVERLASTING IS MY EVERLASTING LIGHT

Chorus

The Everlasting is my everlasting light;
why should my heart tremble?
The Everlasting is the rampart of my life;
whom shall I dread?

When evildoers advance in great numbers
to devour my flesh,
in the forest of swords and lances,
I saw my way clearly.

Though an army encamps against me,
God remains my support.
My voice calls on him loudly from the battle
and my heart fears nothing.

Narrator

In vain, desperate Saul consults the signs. For the Everlasting does not reply, not by fire, not by dreams. His servants say to the king: 'At En-dor, there is a woman who calls up the dead.' The king, in

SAULS LAGER

Erzähler

Es herrscht wieder Krieg zwischen den Philistern und dem König Israels. Und Sauls Heer befindet sich in großer Notlage auf den zerfurchten Hügeln, auf die die schweren Heerwagen hinauffahren, denn David ist bei den Philistern. Vergebens ruft das Volk Israel den Herrn der Heerscharen um seine Hilfe an.

PSALM: „DER HERR IST MEIN EWIGES LICHT“

Chor

Der Herr ist mein ewiges Licht;
warum sollte mein Herz bangen?
Der Herr ist eine Feste für mein Leben;
vor wem sollte mir grauen?

Wenn die Übeltäter in großer Zahl an mich wollen,
um mich zu verschlingen,
in diesem Wald von Schwertern und Lanzen,
so kann ich doch klar schauen.

Wenn sich auch ein Heer wider mich lagert,
so bleibt Gott meine Hilfe.
Meine Stimme ruft ihn aus schlimmster Schlacht
und mein Herz kennt keine Furcht.

Erzähler

Vergebens befragt der verzweifelte Saul die Zeichen. Aber der Herr antwortete ihm nicht, weder durch Feuer noch durch Träume. Seine Diener sprachen zu ihm: „Siehe, in En-Dor ist eine Frau,

deux hommes, s'en va de nuit chez cette femme. Et Saül dit : Fais-moi monter celui que je dirai. La femme répondit : Qui ferai-je monter? Il dit alors : Fais monter Samuel.

disguise, with two men, goes in the night to this woman. And Saul says: 'Bring up for me the one that I will name.' The woman responds: 'Whom would you like me to bring up?' He then says: 'Bring up Samuel.'

die Tote beschwört.“ Und Saul machte sich unkenntlich und ging hin und zwei Männer mit ihm und sie kamen bei Nacht zu der Frau. Und Saul sprach: „Hole mir herauf, wen ich dir nenne.“ Da sprach die Frau: „Wen soll ich dir denn heraufholen?“ Er sprach daraufhin: „Hol mir Samuel herauf!“

12 INCANTATION

La Pythonisse (pendant l'Incantation)

Om. Om. Par le feu et par l'eau,
par la parole et par le souffle,
par le regard et par l'ouïe,
romps le lien de ta racine,
brise le sceau qui ferme l'urne.
Apparais. Apparais. C'est l'heure.
Om. Om. Je t'appelle et t'adjure :
sors du gouffre noir du Schéol,
rentre dans le temple aux neuf portes.
Apparais. Apparais.

Donne ton sang.
Flaire le sang, flaire la vie,
je t'arrache à la terre.
Apparais. Apparais.
(*Elle crie*).

Le feu me brûle, o feu d'en bas.
Il entre en moi, il me transperce
jusqu'à la moelle, o feu obscur.

INCANTATION

The Prophetess (during the Incantation)

Om! Om! By fire and by water,
by word and by breath,
by sight and by sound,
break the bond of your root,
shatter the seal that closes the urn.
Appear. Appear. It is the hour.
Om. Om. I call on you and implore
you,
come out from the black abyss of Sheol,
enter again into the temple of nine
doors.
Appear. Appear.

Give your blood,
sense the blood, sense the life,
I wrench you from the earth.
Appear. Appear.
(*She cries*).

The fire burns me, oh fire from below!
It enters me, it pierces me
even to the marrow, oh dark fire!

BESCHWÖRUNG

Die Totenbeschwörerin von En-Dor (bei der Beschwörung)

Om! Om!
Bei dem Feuer, bei dem Wasser,
bei dem Worte, bei dem Wind,
beim Gesichte, beim Gehör:
Löse das Band deiner Wurzel!
Brich das Siegel, das die Urne verschließt!
Erscheine! Erscheine! Es ist die Stunde.
Om! Om! Ich rufe dich an und
beschwöre dich:
Kehre zurück aus Scheols schwarzem
Abgrund in den Tempel mit neun Türen.
Erscheine! Erscheine!

Gib dein Blut!
Wittere darin das Blut und das Leben,
ich entreiße dich der Erde!
Erscheine! Erscheine!
(*Sie schreit*).

Das Feuer verzehrt mich, o Feuer der Tiefe!
Es dringt in mich, versehrt mich
bis ins Mark. O düstere Flamme!

Agni, Agni, comme un fer rouge.
Monte, monte, apparais. Ah !
Tu m'as trompée, tu es Saül !

L'Ombre de Samuel

Pourquoi m'as-tu troublé pour me faire monter ?

Le Récitant

Or Samuel a prédit à Saül que l'Éternel livrerait Israël entre les mains des Philistins. Et Saül meurt avec ses fils sur le mont Guilboa. La victoire est aux Philistins. La splendeur d'Israël s'éteint dans la poussière.

13 MARCHÉ DES PHILISTINS

Le Récitant

Le messager amalecite porte à David, l'oint du Seigneur, au pays étranger le bracelet et la couronne du roi Saül, son ennemi.

Mais déchirant ses vêtements, David pleure devant son peuple la mort de Jonathan et de Saül, prenant le deuil sur Israël.

Agni, Agni, like a red-hot iron.
Rise, rise, appear. Ah!
You have tricked me, you are Saul!

The Shade of Samuel

Why have you disturbed me by bringing me up?

Narrator

Now Samuel predicted to Saul that the Everlasting would deliver Israel into the hands of the Philistines. And Saul dies with his sons on Mount Gilboa. The victory is to the Philistines. The splendour of Israel is extinguished in the dust.

MARCH OF THE PHILISTINES

Narrator

The Amalekite messenger brings to David, the anointed of the Lord, in a foreign land, the bracelet and the crown of King Saul, his enemy.

But rending his garments, David laments before his people for the death of Jonathan and of Saul, grieving for Israel.

Agni, Agni², einer glühenden Klinge gleich.
Steig auf! Steig auf! Erscheine! Ach!
Du hast mich betrogen: Du selbst bist Saul!

Der Schatten Samuels

Warum hast du mich aus meiner Ruhe gestört und mich heraufkommen lassen?

Erzähler

Nun hat Samuel dem Saul vorhergesagt: „Dazu wird der Herr auch Israel in die Hand der Philister geben.“ Und Saul stirbt mit seinen Söhnen auf dem Gebirge Gilboa. Der Sieg gehört den Philistern. Der Glanz Israels erlischt im Staube.

MARSCH DER PHILISTER

Erzähler

Ein Bote aus dem Stamme Amalek überbrachte David, dem Gesalbten, Armgeschmeide und Krone König Sauls, seines Feindes.

Da zerriss David seine Kleider und er beweinte vor seinem Volke den Tod Jonatans und Sauls und hielt Totenklage um das Haus Israel.

2- *Agni* (Sanskrit m., Agni „Feuer“, „Gott des Feuers“) ist im Hinduismus die Feuerform des Göttlichen und einer der wichtigsten Götter der Vedischen Religion. Anm. d. Ü

14 LAMENTATIONS DE GUILBOA
Le récitant (David), les solistes et le
chœur de femmes

Guilboa ! Guilboa !
Ta gazelle, Israël, a péri sur les monts.
Comment sont-ils tombés, les plus forts
d'Israël ?
N'en parlez ni à Gath, ni aux rues
d'Ascalon,
de peur que l'ennemi ne raille l'Éternel.
Les filles chanteraient au pays Philistin,
les filles danseraient au son du
tambourin.
O monts de Guilboa, jamais pluie, ni
rosée
sur votre tête chauve, offrande méprisée.
C'est là qu'il fut jeté, le bouclier des
braves,
le bouclier du roi que la sainte huile lave.
De la graisse des forts et du sang des
blessés,
ton arc, mon Jonathan, ne s'est jamais
lassé.
Et ton épée, Saül, était toujours brandie.
Saül et Jonathan ! Chéris durant vos vies,
vous n'avez pas été séparés par la mort,
aigles au vol rapide et lions au cœur fort.

Comment donc les meilleurs sont-ils
tombés ?
Comment, mon Jonathan, as-tu pu succomber ?
Mon cœur, o Jonathan, souffre une peine
amère.
Tu étais mon plaisir, o mon ami, mon
frère.

LAMENT ON MOUNT GILBOA
Narrator (David), soloists and women's
chorus

Gilboa! Gilboa!
O beauty of Israel, perished on the hills!
How are they fallen, the mightiest of
Israel?
Tell it not in Gath, not in the streets of
Ashkelon,
lest the enemy mock the Everlasting.
The daughters would sing in the lands of
the Philistine,
the daughters would dance to the sound
of the tambourine.
O hills of Gilboa, let no rain nor dew fall
on your bald cap, despised offering.
There they were discarded, the shield of
the brave,
the shield of the king anointed with holy
oil.
Of the fat of the mighty and the blood of
the wounded,
your bow, my Jonathan, never wearied,
and your sword, Saul, was always drawn
and ready.
Saul and Jonathan, beloved in your life,
you were not parted in death;
swift as eagles in flight and strong as
lions at heart.

How have the best fallen on those
heights!
How, my Jonathan, could you succumb?
My heart, O Jonathan, suffers a bitter
pain.
You were my delight, O my friend, my
brother.

DIE KLAGE VON GILBOA
Erzähler (David), Solisten und
Frauenchor

Gilboa! Gilboa!
Deine Zierde, Israel, auf deinen Höhen
liegt sie gleich einer Gazelle erschlagen!
Wie sind die Stärksten Israels gefallen?
Kündet es nicht in Gat, meldet es nicht
in den Straßen von Askalon,
damit der Feind nicht den Herrn verspottet.
Die Töchter sängen im Lande der
Philister,
die Töchter tanzten zum Klang des
Tamburins.
Ihr Berge von Gilboa, euer Opfer sei
verschmäht, weder Regen noch Tau
gebe es auf euer kahles Haupt!
Denn daselbst ist der Helden Schild
verworfen worden, der Schild des
Königs, den das heilige Öl gesalbt!
Vor dem Mark der Helden und dem Blut
der Verwundeten
ist dein Bogen, mein Jonatan, nie
zurückgewichen,
und dein Schwert, Saul, war stets gerecht.
Saul und Jonatan, geliebt und einander
zugetan in eurem Leben,
ihr seid auch im Tode nicht getrennt;
Adler in hurtigem Fluge und Löwen mit
starkem Herzen!

Wie sind doch die Besten gefallen da
oben!
Wie, mein Jonatan, konntest du sterben?
Mein Herz, o Jonatan, erleidet bittere
Pein.
Du warst mein Entzücken, o mein
Freund, mein Bruder.

Et tu m'aimais, mon Jonathan, plus que
ton âme,
ton amour surpassait même l'amour des
femmes.
O Jonathan !
Comment donc les meilleurs là-haut
sont-ils tombés ?
Pourquoi notre splendeur a-t-elle
succombé ?

Les Pleureuses

Ha, ha !

And you loved me, my Jonathan, more
than your own soul,
your love surpassed even the love of
women.
O Jonathan!
How have the best fallen on those
heights!
Why is our splendour overcome?

Weeping Women

Ah!

Und du hast mich geliebt, mein Jonatan,
mehr als deine eigene Seele,
deine Liebe übertraf sogar die Minne der
Frauen!
O Jonatan!
Wie sind doch die Besten gefallen da
oben?
Warum ist unsere Pracht erlegen?

Klageweiber

Ach, ach! Weinet um Saul!

DEUXIÈME PARTIE

Le Récitant

Jérusalem, Jérusalem !

David est roi. Il t'a choisie, t'ayant
conquise aux Jébusiens pour élever le
tabernacle. Et l'Arche Sainte en ce jour
monte vers la demeure stable au milieu
d'Israël.

15 CANTIQUE DE FÊTE
Le Chœur des Femmes d'Israël

Chantez, mes sœurs, chantez.
Dieu n'a jamais abandonné
dans la captivité
ni dans l'adversité
Son peuple préféré
l' élu, le bien-aimé.
Eternel, Eternel,
Viens bénir Israël.

PART TWO

Narrator

Jerusalem! Jerusalem!

David is king. He has chosen you,
having won you from the Jebusites to
raise the tabernacle. And the Holy Ark
on this day is raised atop a secure place in
the midst of Israel.

FESTIVE HYMN
Chorus of the Women of Israel

Sing, my sisters, sing!
God has never abandoned
in captivity
nor in adversity
his favoured people,
the chosen, the most beloved.
Everlasting, Everlasting
Come to bless Israel.

ZWEITER TEIL

Erzähler

Jerusalem! Jerusalem!

David ist König. Er hat dich nach dem
Sieg über die Jebusiter auserwählt, das
Heiligtum zu errichten. Und die Lade
des Herrn steigt an diesem Tage zu der
sicheren Stätte inmitten Israels auf.

FESTGESANG
Der Chor der Frauen Israels

Singt, meine Schwestern, singt!
Gott verlässt die Seinen nie.
Nicht in Gefangenschaft
noch in der Feindschaft,
sein auserkoren' Volk,
das erwählte, das geliebte.
Herr, mein Gott,
o segne Israel!

LA DANSE DEVANT L'ARCHE

Le Récitant

Portes, élevez vos linteaux.

Élevez-vous portiques éternels.

- 16** Voici le Roi de gloire qui vient dans sa ville bénie. Et voici les bergers amenant leurs troupeaux, les moissonneurs qui apportent leur blé, les vigneronns le bon vin de leur vigne et tous les artisans ont travaillé pour Dieu.
- Israël, te voici, tu montes la colline. Et toutes les tribus viennent prendre en commun cette bénédiction de l'Éternel. Jehovah, lève-toi, disperse l'ennemi. Il vient à nous porté sur vos épaules comme il s'avance au milieu des batailles. Et voici les chanteurs puis les musiciens, les femmes au milieu qui font sonner les sistres. Voici le roi David qui danse devant l'Arche, et la terre et le ciel vibrent sous le soleil comme les tambourins sous les doigts blancs des vierges.

Le Chœur

Jehovah ! Jehovah !

Viens à nous. Éternel,

lumière du matin

et splendeur de midi.

Viens à nous, viens à nous.

Les Prêtres (devant l'Arche)

Ouvrez la porte à l'Éternel,

ouvrez la porte de justice.

THE DANCE BEFORE THE ARK

Narrator

Gates, raise your lintels.

Arise, eternal gates.

Behold, the king of glory who comes into his blessed city.

And lo, the shepherds leading their flocks, the reapers who bring their wheat, the winemakers the good wine of their vines and all the craftsmen have toiled for God.

Israel, behold, you mount the hill. And all the tribes come to share this blessing of the Everlasting.

Jehovah, arise, scatter the enemy.

He comes to us borne on your shoulders as he advances in the midst of battles.

And lo, the singers, then the musicians, the women in the middle who play the cymbals. Behold King David who dances before the Ark, and earth and heaven quake under the sun, as tambourines under the white fingers of maidens.

Chorus

Jehovah! Jehovah!

Come to us, Everlasting,

light of morning

and splendour of noon.

Come to us, come to us.

The Priests (before the Arch)

Open the gate for the Everlasting,

open the gate of justice.

DER TANZ VOR DER BUNDESLADE

Erzähler

Erhebt eure Häupter, ihr Tore!

Erhebt euch, ihr ewigen Pforten!

Denn siehe, es ziehet ein der König der Ehre in seine gesegnete Stadt!

Und hier nahen die Hirten mit ihren Herden; die Schnitter mit ihren Garben; die Winzer mit dem guten Wein aus ihren Weinbergen, und alle Handwerker, welche wirkten im Dienste des Herrn.

Israel, siehe, du ziehest auf den Hügel.

Und alle Stämme kommen, diese Segnung des Herrn gemeinsam zu empfangen.

Jehova, erhebe dich, zerstreue den Feind!

Er naht sich uns, getragen auf euren Schultern, so, wie er im Schlachtgetümmel voranschreitet. Und siehe, zuerst die Sänger und dann die Musikanten, die Frauen mittendrin, sie lassen die Schellen erklingen. Siehe, König David, der vor der Bundeslade tanzt, und Erde und Himmel erbeben unter der Sonne, wie die Tamburine unter der Jungfrauen weißen Fingern.

Chor

Jehova! Jehova!

Komme zu uns, Herr,

du morgendliches Licht,

du des Mittags Pracht,

komme zu uns, komme zu uns!

Priester (vor der Bundeslade)

Machet die Tore auf dem ewigen Herrn,

öffnet das Tor der Gerechtigkeit!

Les Prêtres (devant le tabernacle)

Les justes seuls peuvent entrer,
c'est la porte de l'Éternel.

Les Femmes

Éternel, viens à nous, viens à nous.

Les Guerriers

Tous les peuples m'ont attaqué
au nom de Jehovah, je les détruis.
L'essaim d'abeilles était serré,
au nom de Jehovah, je les détruis.
Le buisson sec, je l'ai brûlé,
au nom de Jehovah, je le détruis.
Car Jehovah m'a protégé
et sa main droite m'a conduit.
C'est Jehovah !

Les Prêtres

Jehovah, lève-toi, disperse l'ennemi.
«C'est Jehovah ! Viens à nous, Éternel.»

Les Jeunes Filles

Chantons le Dieu fort et clément.
Dansons au bruit des instruments.
Chantons pour lui de nouveaux chants.
Que la terre et la mer frémissent
et que les fleuves applaudissent
et que les montagnes mugissent.
La lumière est son élément.
Il plane sur l'aile du vent
Et l'abîme est son vêtement.
Il fait sa tente des nuages
et sa voix parle dans l'orage.

The Priests (before the Tabernacle)

Only the just may enter,
it is the gate of the Everlasting.

The Women

Éternel, viens à nous, viens à nous.

The Warriors

All the peoples have attacked me,
in the name of Jehovah, I destroy them.
The swarm of bees swirled tight,
in the name of Jehovah, I destroy them.
The dry brush I have burned,
in the name of Jehovah, I destroy it.
For Jehovah has protected me
and his right hand has guided me.

The Priests

This is Jehovah!
Come to us, Everlasting.
Jehovah, arise, scatter the enemy.

The Young Women

Sing to God, strong and merciful.
Dance to the sound of instruments.
Sing for him new songs.
That the earth and the sea may tremble
and that the rivers may applaud
and that the mountains may roar.
Light is his element.
He glides on the wing of the wind
and the abyss is his garment.
He pitches his tent in the clouds
and his voice speaks in the storm.

Priester (vor dem Heiligtum)

Die Gerechten allein dürfen eintreten,
denn dies ist das Tor des Herrn!

Frauen

Herr, komme zu uns, komme zu uns!

Krieger

Alle Völker, die mir zusetzten,
im Namen Jehovas vernichte ich sie.
Der Schwarm der Bienen war dicht
gedrängt,
im Namen Jehovas vernichte ich sie.
Den dünnen Busch habe ich verbrannt,
im Namen Jehovas vernichte ich ihn.
Denn Jehova hat mich beschirmt,
und seine Rechte führte mich.
Dies ist Jehova!

Priester

Komme zu uns, Gott! Jehova, erhebe
dich, zerstreue den Feind!

Mädchen

Singet dem Herrn, stark und milde!
Tanzet zum Klang der Instrumente!
Singet ihm neue Lieder!
Erde und Meer sollen brausen,
und die Ströme mit Getöse in ihren Jubel
einstimmen
und die Gebirge grollen.
Das Licht ist sein Element.
Er gleitet einher auf den Schwingen des
Windes,
und der Abgrund ist sein Gewand.

Rendons au Créateur hommage.
Hommage à l'Éternel,
le Dieu fort d'Israël !

Le Chœur

Jehovah, viens à nous,
Car Jehovah m'a protégé
et sa main droite m'a conduit.
Jehovah, lève-toi, disperse l'ennemi.
Éternel, viens à nous.

Un Ange

David, ce n'est pas toi, le roi
qui bâtira cette maison.
Mais il naîtra un fils de toi
qui règnera sur les nations.
Et il sera mon Fils, et je serai son Père.
Son nom sera le plus grand de la terre.
Son nom sera pour tous une lumière.
Et il sera fils de David.

Le Chœur des Anges

Alléluia ! Alléluia !

Pay homage to the Creator.
Homage to the Everlasting,
the mighty God of Israel!

Chorus

Jehovah, come to us.
For Jehovah has protected me
and his right hand has guided me.
Jehovah, arise, scatter the enemy.
Everlasting, come to us.

An Angel

David, you are not the king
who will build this house.
But there will be born a son of yours
who shall reign over the nations.
And he shall be my son, and I shall be
his Father.
His name will be the greatest of the
earth.
His name will be a light for all.
And he shall be a son of David.

Chorus of Angels

Hallelujah! Hallelujah!

Er baut aus Wolken sein Zelt,
und seine Stimme ertönt im Ungewitter.
Lasset uns lobpreisen den Schöpfer!
Lobpreis dem Ewigen,
dem starken Gotte Israels!

Chor

Jehova, komme zu uns!
Denn Jehova hat mich beschirmt,
und seine Rechte führte mich.
Jehova, erhebe dich, zerstreue den Feind!
Jehova, komme zu uns!

Ein Engel

David, nicht du bist der König,
der bauet dieses Gotteshaus.
Aber ich werde dir einen Nachkommen
erwecken,
der von deinem Leibe kommen wird;
dieser wird herrschen über die
Völkerschaften.
Und ich will sein Vater sein und er soll
mein Sohn sein.
Sein Name wird sein der größte auf
Erden.
Sein Name wird sein ein Licht für alle.
Und er wird sein Davids Sohn.

Chor der Engel

Halleluja! Halleluja!

TROISIÈME PARTIE

17 CANTIQUE : « DE MON CŒUR JAILLIT... »

Le Chœur

De mon cœur jaillit un cantique
Je dis : Mon œuvre est pour le Roi.
Ma langue chante, prophétique
comme un roseau entre les doigts de
l'écrivain public.
Toi, le plus beau fils de l'homme,
toi, dont la lèvre et dont le chant
portent la grâce qu'on renomme,
Dieu te bénit journallement affermissant
ton trône.
Tes fils auront la part du père.
On chantera toujours ton nom.
Ils seront tous rois de la terre
et tous les peuples qui viendront
t'appelleront le Maître.

Le Récitant

Et l'Éternel bénit David. Il est au faite du
pouvoir. Tous les rois sont ses alliés, et il
est grand parmi les grands. Mais le péché
est entré dans son cœur, car il a vu de sa
terrasse fleurir au jardin des grenades la
beauté sans défaut, de Bethsabée, femme
d'Urie.

PART THREE

HYMN: FROM MY HEART

Chorus

From my heart a canticle springs out
I say: My work is for the King.
My tongue sings, prophetic,
like a reed in the fingers of the scribe.
You, the fairest of the sons of man,
you, whose lips and whose singing
bear the grace of renown,
God blesses you every day upholding
your throne.
Your sons shall have this allotment from
their father.
Men will sing your name forever.
They shall all be kings of the earth
and all the people to come
shall call you Master.

Narrator

And the Everlasting blesses David. He
is at the peak of power. All the kings
are his allies, and he is great among the
great. But sin has entered into his heart,
for he saw from his terrace, blossoming
in the garden of the pomegranates, the
unblemished beauty of Bathsheba, wife
of Uriah.

DRITTER TEIL

LIED: „MEINEM HERZEN EIN GESANG ENTSPRINGT“

Chor

Meinem Herzen ein Gesang entspringt.
Ich sage: Mein Werk ist für den König.
Meine Zunge singt, hellseherisch
wie ein Griffel in der Hand des Schreibers.
Du, der Schönste unter den
Menschenkindern,
du, dessen Lippen und Gesang
sind voll der gerühmten Anmut;
Gott segnet dich an jedem Tage,
so dass dein Thron bleibt immer und ewig.
Deine Söhne werden das Erbteil ihres
Vaters erhalten.
Die Menschen werden allzeit deinem
Namen lobsingend.
Sie werden alle König über die ganze Erde
sein und alle Völker, die kommen werden,
werden dich den Herrn und Meister
nennen.

Erzähler

Und Gottes Segen ruht auf David. Er
steht auf der Höhe seiner Macht. Alle
Könige sind seine Verbündeten und er ist
groß unter Großen. Aber die Sünde drang
in sein Herz, denn er sah vom Dach aus
im Garten der Granatäpfel erblühen die
makellose Schönheit der Batseba, der Frau
des Uria.

18 CHANT DE LA SERVANTE

Bien-aimé, prends ma main,
descendons la colline,
Allons voir si la vigne
a fleuri, ce matin.

La vigne, bien-aimée,
n'est pas en fleur encore.
Mais sens la mandragore
moins douce qu'un baiser.

Le Récitant

Et l'ayant vue au bain, et l'ayant
convoitée, il l'a prise pour femme,
faisant tuer le capitaine Uriah. Mais le
courroux de Jehovah retombe sur l'enfant
que Bethsabée lui a donné. L'enfant se
meurt et le roi crie à Dieu sa détresse, en
implorant miséricorde.

19 PSAUME DE PÉNITENCE

Le Chœur

Miséricorde, o Dieu, pitié.
Selon ta grande compassion,
veuille effacer ma transgression,
lave-moi jusqu'au fond
de mon iniquité,
purifie-moi de mon péché.
Miséricorde, o Dieu, pitié.

Le Récitant

L'Eternel envoya Nathan pour reprocher
au roi et à la reine leur grand péché dont
l'enfant meurt.

SONG OF THE HANDMAID

Beloved, take my hand,
let us go down the hill.
Let us go to see whether the vine
has budded this morning.

The vine, beloved,
is not yet in flower.
But smell the mandrake,
less sweet than a kiss.

Narrator

And having seen her bathe and having
lusted after her, he took her as a wife,
causing the death of the captain Uriah.
But the wrath of Jehovah falls on the
child that Bathsheba gave him. The child
dies and the king cries to God in his
distress, pleading for mercy.

PSALM OF PENITENCE

Chorus

Have mercy, O Lord, have pity
according to your great compassion
blot out my transgression.
Wash me to the bottom
of my iniquity.
Cleans me from my sin.
Have mercy, O Lord, have pity.

Narrator

The everlasting sent Nathan to reproach
the king and queen for their great sin for
which the child died.

GESANG DER DIENERIN

Komm, mein Geliebter, nimm meine Hand,
lass uns den Hügel hinabsteigen
und sehen, ob der Weinstock
heute Morgen schon treibt.

Der Weinstock, meine Freundin,
sah seine Blüten noch nicht aufspringen.
Doch schmecke den Duft der Liebesäpfel,
weniger süß als ein Kuss.

Erzähler

Und da er sie im Bade sah, verlangte ihn
nach ihr und er nahm sie zur Frau; den
Soldaten Uriah ließ er töten. Der Zorn
Jehovas aber fällt auf das Kind, das ihm
Batseba schenkte. Es stirbt, und laut klagt
David seinen Schmerz dem Herrn und
fleht um Barmherzigkeit.

BUSSPSALM

Chor

Mitleid, o Gott, Barmherzigkeit!
Sei mir gnädig nach deiner großen Güte,
und tilge meine Übertretung.
Wasche mich rein bis ins Innerste
von meiner Missetat,
und reinige mich von meiner Sünde!
Mitleid, o Gott, Barmherzigkeit!

Erzähler

Und Gott entsandte Natan hin zum
König und zur Königin, der Schuld
sie anzuklagen, derentwegen das Kind
verstirbt.

20 **PSAUME : « JE FUS CONÇU DANS LE PÉCHÉ »**

Le Choeur

Je fus conçu dans le péché,
c'est dans le mal que je suis né.
Et tu voudrais une âme pure,
une âme forte et sans souillure.
J'ai péché, j'ai péché,
j'ai grandement péché.
Tu m'as instruit dans ta sagesse
et j'ai failli dans ma faiblesse.
Miséricorde, o Dieu, pitié,
lave-moi de mon iniquité.

Le Récitant

Et voici que les châtiments frappent la maison adultère. Le frère a violé la sœur, et le frère a tué le frère. Absalon, le fils bien-aimé, s'est révolté contre son roi. David, s'enfuyant de la ville, reprend le chemin du désert.

21 **PSAUME : « JE LÈVE MES REGARDS... »**

Psaume de David (Ténor solo)

Je lève mes regards vers la montagne.
D'où me vient le secours?
Du Créateur des cieux qui
m'accompagne
Maintenant et toujours.
Va, ne crains pas que ton pas ne
chancelle.
Dieu garde tes pas.
Veillant là-haut comme une sentinelle,
L'Éternel ne dort pas.

PSALM: I WAS CONCEIVED IN SIN

Chorus

I was conceived in sin,
in evil I was born.
And you would have a pure soul,
a soul strong and without stain.
I have sinned, I have sinned,
I have greatly sinned.
You have taught me your wisdom
and I have failed in my weakness.
Have mercy, O Lord, have pity.
Cleanse me of my iniquity.

Narrator

And behold, punishment strikes the house of the adulterers. Brother has raped sister, and brother has killed brother. Absalom, the beloved son, has risen against his king. David flees from the city, and again takes the road to the desert.

PSALM: I WILL LIFT UP MY EYES TO THE MOUNTAIN

A Psalm of David (Tenor solo)

I will lift up my eyes to the mountain;
from where shall my help come?
From the Creator of the Heavens who is
with me
now and forever.
Go, fear not that your foot may stumble,
God guards your step.
Staying up above like a sentinel,
the Everlasting shall not sleep.

PSALM: „IN SÜNDE WURDE ICH GEZEUGT“

Chor

In Sünde wurde ich gezeugt,
in Schuld bin ich geboren.
Und du verlangst ein reines Herz,
ein starkes Herz ohne Frevel.
Ich habe gesündigt, ich habe gesündigt,
ich habe schwer gesündigt.
Du hast mich Weisheit gelehrt
und ich habe in meiner Schwäche gefehlt.
Mitleid, o Gott, Barmherzigkeit!
Tilge meine Missetat!

Erzähler

Und siehe, die Strafen treffen das ehebrecherische Haus. Der Bruder hat seiner Schwester Gewalt angetan, und der Bruder den Bruder getötet. Absalom, der viel geliebte Sohn, hat sich gegen seinen König erhoben. David flüchtet aus der Stadt und kehrt zurück in die Wüste.

PSALM: „ICH HEBE MEINE AUGEN AUF..“

Ein Psalm Davids (Tenorsolo)

Ich hebe meine Augen auf zum Berge.
Woher kommt mir Hilfe?
Vom Herrn, der den Himmel gemacht
hat und mein Begleiter ist,
jetzt und immerdar.
Gehe, fürchte nicht, dass dein Fuß
strauchelt,
Gott behütet deine Schritte.
Der Ewige dort oben als Hüter wacht.
Er schläft noch schlummert nicht.

Le Récitant

Mais l'armée d'Absalon a fui, et, dans la forêt d'Ephraïm, Joab tue Absalon. Et le peuple en fête remplit de chants Mahanaïm.

22 LA CHANSON D'EPHRAÏM Chant des femmes de Mahanaïm

O forêt d'Ephraïm
où tournent les corbeaux.
Ils ont cueilli ton fruit
qui pendait aux rameaux.
Ton fruit rouge de sang
que leurs mains ont froissé.
Ils m'en feront présent
pour avoir un baiser.

Le Récitant

Le vieux roi pleure son fils mort devant l'armée victorieuse.

23 MARCHÉ DES HÉBREUX Le Récitant

Et David arrêtant d'un geste son armée, dit aux soldats : «Mes guerriers d'Israël, vous êtes dès ce jour et mes os et ma chair. Le roi vous remercie. Vous avez rétabli la paix en Israël.»

Le Récitant

Vainqueur de tous ses ennemis, David élève à Dieu son cœur plein de reconnaissance.

Narrator

But the army of Absalom fled and in the forest of Ephraim, Joab kills Absalom. And while the people, in celebration, fill Mahanaïm with singing . . .

THE SONG OF EPHRAIM Song of the Women of Mahanaïm

O forest of Ephraim
where the ravens circle.
They have plucked your fruit
that hang from the branches.
Your fruit red from blood
that their hands have crushed.
They will give it to me
to be kissed.

Narrator

. . . the old king mourns his dead son before the victorious army.

MARCH OF THE HEBREWS Narrator

And David halted his army with a gesture, saying to the soldiers: 'My warriors of Israel, you are from this day my bone and my flesh. The king gives thanks to you. You have restored peace in Israel.'

Narrator

Victorious over all his enemies, David lifts up to God his heart, full of gratitude.

Erzähler

Aber das Heer Absaloms ist geflohen und im Walde Ephraim tötet Joab Absalom. Und während das feiernde Volk Mahanaïm mit Sang erfüllt,...

GESANG VON EPHRAIM Gesang der Frauen von Mahanaïm

O Wald von Ephraim,
über dem die Raben kreisen.
Sie haben deine Frucht gepflückt,
die dort am Zweige hing.
Deine Frucht, rot von Blut,
von ihren Händen zerquetscht,
werden sie mir schenken,
um eines Kusses Pfand.

Erzähler

... beweint der alte König seinen toten Sohn vor dem siegreichen Heer.

MARSCH DER ISRAELITEN Erzähler

Und David hielt sein Heer mit einem Zeichen seiner Hand an und sprach zu den Soldaten: „Meine Krieger aus Israel, von diesem Tage an seid ihr mein Gebein und Fleisch. Der König bringt euch seinen Dank. Ihr habt den Frieden wiederhergestellt in Israel.“

Erzähler

David, der Sieger über all seine Feinde, erhebt zu Gott sein Herz voll Dankbarkeit.

24 **PSAUME : « JE T'AIMERAI,
SEIGNEUR... »**
Psaume de David (Choeur)

Je t'aimerai, Seigneur, d'un amour
tendre,
Toi dont le bras me sut si bien défendre.
Dieu fut toujours mon fort, mon
protecteur.
Ma tour, ma roche et mon libérateur.

Je trouve en lui tout ce que je souhaite.
C'est mon bouclier, mon salut, ma
retraite.
Dès qu'au besoin, je l'invoque avec foi,
Des ennemis, délivré, je me vois.

Tel qu'un torrent, ils pensaient me
surprendre.
Cent fois la mort ses filets vint me tendre
Et tous les jours quelque péril nouveau
Me conduisait sur le bord du tombeau.
(Paroles d'après Clément Marot)

Le Récitant

David est vieux, chargé de gloire, dans
son palais de cèdre et d'or. Et de nouveau
son orgueil parle car il fait dénombrer
son peuple pour connaître sa force. Et
trois fléaux lui sont prédits dans la nuit
des prières. Et l'Ange de la mort frappe
Jérusalem de son épée de feu.

**PSALM: I SHALL LOVE YOU,
LORD, WITH A TENDER LOVE**
A Psalm of David (Chorus)

I shall love you, Lord, with a tender love,
You whose arm knew how to defend me
well.
God was always my strength, my
protector,
my tower, my rock and my deliverer.

I find in him all that I desire.
He is my shield, my salvation, my refuge.
In time of need, I call on him with faith,
from enemies I see myself delivered.

Like a flood, they thought to surprise
me.
A hundred times, death cast his snares
on me
and every day some new danger
led me to the edge of the tomb.
(After Clément Marot)

Narrator

David is old, laden with glory, in
his palace of cedar and of gold. And
again his pride speaks, for he has his
people numbered that he may know
his strength. And three calamities were
predicted to him in a night of prayer.
And the Angel of Death strikes Jerusalem
with his sword of fire.

**PSALM: „IN HERZLICHER LIEBE
WERD' ICH DIR ZUGETAN SEIN,
HERR“**

Ein Psalm Davids (Chor)

In herzlicher Liebe werd' ich dir zugetan
sein, Herr,
Dir, dessen Arm so herrlich mich
beschirmte.
Gott, du mein ewiges Heil, mein
Beschützer.
Mein Turm, mein Fels und mein
Befreier.

In ihm find ich, was ich mir je
gewünscht.
Der Herr ist mein Schild, mein Heil und
meine Zuflucht.
Bedarf ich sein und ruf' ihn
glaubensvoll,
Von Feinden sehe ich mich dann befreit.

Dem Bergbach gleich wollten sie mich
überraschen,
Hundertmal der Tod mir seine Netze
spannt',
Und jeden Tag manch neu' Gefahr
Mich führte bis an des Grabes Rand.
(nach Clément Marot)

Erzähler

David ist betagt und mit Ruhm bedeckt,
ein Greis in seinem Schloss aus Gold und
Zedernholz. Da überfällt von Neuem
ihn der Stolz, denn zählen lässt er sein
Volk, um seine Stärke zu erkennen.
Und drei Plagen werden ihm verkündet
in der Nacht der Gebete. Und der
Todesengel schlägt Jerusalem mit seinem
Flammenschwert.

**25 PSAUME : « DANS CET EFFROI »
Le Chœur**

Dans cet effroi, le grand Dieu que j'adore
Me vient donner le secours que
j'implore.
Et de son trône écoutant mes soupirs,
Se laisse vaincre à mes justes désirs.

Soudain partout tremblèrent les
campagnes.
On vit crouler les plus hautes montagnes.
De leur sommet jusques au fondement
Tant son courroux se montra véhément.

Le Récitant

Ayant promis à Dieu de lui bâtir
une demeure magnifique, David voit
l'accomplissement des rêves glorieux de
sa jeunesse et de sa vie. Il fait proclamer
roi d'Israël le fils de Bethsabée, Salomon,
le plus cher entre ses fils. Et tandis que
Nathan couronne Salomon, il est monté
pour voir le temple, pour la dernière fois.

**26 COURONNEMENT DE SALOMON
Le Récitant**

Et Nathan dit : Devant tout Israël et
devant Jehovah qui l'a choisi lui-même,
nous proclamons l'oint du Seigneur,
Salomon roi, fils de David.
Et le peuple cria : Vive Salomon roi !

**PSALM: IN THIS TERROR
Chorus**

In this terror, the great God whom I
adore
came to me to give the help that I beg.
And from his throne, hearing my sighs,
he gives in to my just desires.

Suddenly, everywhere the land trembled.
Swiftly fell the highest mountains,
from their peaks down to their
foundations,
so vehement was his wrath.

Narrator

Having promised to God to build to him
a magnificent dwelling, David sees the
achievement of the glorious dreams of his
youth and of his life. He has proclaimed
as King of Israel the son of Bathsheba,
Solomon, the dearest of his sons. And
while Nathan crowned Solomon, he
went up to see the temple, for the last
time.

**CORONATION OF SOLOMON
Narrator**

And Nathan said: 'Before all Israel, and
before Jehovah who has himself chosen
him, we proclaim the anointed of the
Lord, Solomon, king, son of David.'
And the people cried: 'Long live King
Solomon!'

**PSALM: „IN DIESEM SCHRECKEN“
Chor**

In diesem Schrecken gab mir der große
Gott, den ich anbetete,
Die Hilfe, um die ich flehe.
Und von seinem Throne mein Seufzen
hörend,
Lässt er sich von meinem rechten Begehrt
erweichen.

Plötzlich ringsum erzitterten die Fluren.
Die höchsten Gebirge, sie barsten
Krachend vom Gipfel hinab bis zum
Grund,
So schrecklich zeigte sich sein Zorn.

Erzähler

David, der Gott versprochen hat, ihm ein
prachtvolles Haus zu bauen, sieht nun, wie sich
die ruhmreichen Träume seiner Jugend und
seines Lebens erfüllen. Er lässt zum König von
Israel ausrufen Salomo, den Sohn Batsebas,
seinen Lieblingssohn. Und während Natan
Salomo krönte, begab sich David hinauf, um
ein letztes Mal das Heiligtum zu schauen.

**SALOMOS KRÖNUNG
Erzähler**

Und Natan sagte: „Vor dem ganzen
Hause Israel und vor Jehova, welcher ihn
selbst erwählte, rufen wir zum König
aus den Gesalbten des Herrn, Salomo,
Davids Sohn.“
Und alles Volk rief: „Es lebe der König
Salomo!“

27 LA MORT DE DAVID**Le Récitant**

L'Esprit de Dieu parle pour moi. Un juste viendra sur les hommes, régner dans la crainte de Dieu. C'est la clarté du matin, quand le soleil se lève.
Oh, cette vie était si belle! Je te bénis, Toi qui me l'as donnée.

L'Ange

Dieu te dit : «Un jour viendra où une fleur fleurira de ta souche reverdie. Et son parfum remplira tous les peuples d'ici-bas du souffle de la vie. Alléluia !»

Le Chœur des Anges

Alléluia, Alléluia !

THE DEATH OF DAVID**Narrator**

The spirit of God speaks through me: A just one shall come to men, ruling in the fear of God. He is as the light of the morning when the sun rises. Oh, this life was so fair! I bless you, You who granted it to me.

Angel

God says to you: A day shall dawn when a flower shall blossom from your stem, green again. And its perfume will fill all the peoples here below with the breath of life. Hallelujah!

Chorus of Angels

Hallelujah! Hallelujah!

Translation: James C.S. Liu

DAVIDS TOD**Erzähler**

Der Geist des Herrn spricht durch mich: „Ein Gerechter wird über die Menschen kommen und herrschen in der Furcht Gottes. Dieser ist wie das Licht des Morgens, wenn die Sonne aufgeht. O, dieses Leben war so schön! Ich segne dich, der du es mir geschenkt!“

Ein Engel

Gott spricht zu dir: „Und der Tag wird kommen, an dem eine Blume hervorgehen wird aus deinem wiederergrünnten Stamm. Und ihr Duft wird erfüllen alle Völker hienieden mit dem Odem des Lebens. Halleluja!“

Chor der Engel

Halleluja! Halleluja!

*Übertragung ins Deutsche:
Hilla Maria Heintz, 2016*



« *Mon désir essentiel n'est ni d'étonner ni même de charmer, il est d'émouvoir.* »

Arthur Honegger

La transformation du *Roi David* en oratorio est l'un des événements importants de la vie musicale de la première moitié du vingtième siècle. Ce fut pourtant un effet du hasard. L'œuvre était au départ un spectacle alternant dialogues parlés, musique et danses, conçue pour le Théâtre du Jorat, en Suisse, près de Lausanne. Depuis 1908, le poète vaudois René Morax concevait dans ce théâtre de bois dont la scène possédait de vastes dimensions, d'importants spectacles légendaires ou historiques comprenant des scènes chorales. Le théâtre ayant été fermé pendant la Première Guerre mondiale, René Morax frappé par un récent voyage aux Indes, souhaitait un sujet d'essence orientale pour sa réouverture en 1921. Son choix pencha pour cette raison vers l'histoire du roi David. Inspiré selon ses propres mots « par le théâtre hindou », il répartit l'action en vingt-cinq tableaux courts s'enchaînant les uns aux autres, où la musique intervenait essentiellement pour de brefs interludes.

Mais après le refus de Jean Dupérier, le musicien genevois auquel René Morax avait d'abord prévu de faire appel, il ne resta plus que quelques mois pour faire écrire l'importante partition nécessaire au spectacle. Sur les conseils du

chef d'orchestre Ernest Ansermet, appuyé par Igor Stravinsky, Morax contacta Honegger qui allait avoir 29 ans au moment de la création du spectacle. Jeune compositeur extrêmement prolifique, Honegger s'était déjà frotté à la musique scénique. Ce nouveau projet l'intéressa donc aussitôt, comme il le confiera plus tard : « Sans bien apprécier l'importance du travail qui m'était confié, j'acceptais avec plaisir, ce sujet convenant parfaitement au biblique que je suis. »

La tâche, en effet, s'avéra considérable. Il fallait pouvoir fournir rapidement les parties chorales travaillées par des chanteurs amateurs, qui étaient envoyées au fur et à mesure de leur écriture et pour lesquelles aucune révision n'était donc envisageable. Ayant commencé le 25 février avec le n° 11, le psaume « L'Éternel est ma lumière infinie », Honegger achèvera la composition le 28 avril. Il lui restera alors à orchestrer sa partition, ce qui se révélera d'autant plus difficile que l'ensemble de dix-sept musiciens réunis pour l'occasion était pour le moins atypique à cette époque : de nombreux instruments à vent, une contrebasse, un piano, un harmonium, un célesta, des timbales et des percussions. Reflétant le caractère populaire du Théâtre du Jorat et relevant de la tradition des orchestres d'harmonies, il réalisait l'idéal prôné quelques années plus tôt par Jean Cocteau dans *Le Coq et l'Arlequin* d'un « riche orphéon de bois, de cuivres et de batteries ». Honegger fut

au départ décontenancé par cet alliage inédit et demanda conseil à Stravinsky, qui lui répondit : « C'est très simple... Faites comme si vous aviez voulu cet ensemble, et composez pour cent chanteurs et dix-sept instrumentistes. » Comme Honegger le reconnaîtra plus tard, ce fut une excellente leçon de composition : « ne jamais considérer les données comme une chose imposée, mais au contraire comme une tâche personnelle, comme une nécessité intérieure. » Il était en effet inquiet que l'orchestre soit noyé sous le volume des chanteurs ou rappelle trop les sonorités de l'orgue. Le résultat, obtenu en moins d'un mois, confère en définitive une saveur singulière à l'œuvre, tout en lui assurant son premier ciment d'unité. Et l'utilisation saillante des cuivres devait finalement permettre à Honegger d'éviter la moindre monotonie. Le spectacle ne dura pas moins de quatre heures, et fut un immense succès, qui devait marquer la carrière du compositeur. Mais il semblait impossible de le reproduire ailleurs, le nombre nécessaire d'artistes étant difficile à réunir en dehors du cadre si particulier du Théâtre du Jorat. L'idée germa donc de remplacer les dialogues du drame initial par un texte de liaison confié à un récitant. L'œuvre sera créée sous cette forme le 21 janvier 1923 sous la direction de Georges Martin Witkowski à Lyon. C'est cette version avec narrateur, conservant l'instrumentation originale de 1921, qui fait l'objet de cet enregistrement, Honegger devant par la suite proposer une

troisième et ultime version pour grand orchestre. Par cette transposition imprévue, Arthur Honegger et René Morax venaient de donner naissance à une nouvelle forme d'oratorio, au rythme dramatique accéléré au regard du modèle antécédent comprenant des récitatifs chantés. L'innovation devait rapidement donner lieu à d'autres chefs-d'œuvre.

La musique d'Honegger est d'une prodigieuse inventivité et témoigne d'une formidable capacité à suggérer en quelques notes un décor, une atmosphère, un sentiment. Les premières mesures de la partition en attestent : aux coups presque sauvages des timbales se joint une mélodie à l'allure orientale du hautbois, aux répétitions entêtantes. Puis le foisonnement des motifs dessine l'embryon d'une foule avant que ne retentissent les puissants accents d'une fanfare, symbole des armées et du pouvoir royal qui occupent une place si importante dans cette histoire biblique. En quinze mesures à peine, Honegger met en scène un univers éloigné de nous dans le temps, marqué par une certaine rudesse, quasi barbare.

Cette imagination débordante est servie par la liberté dont use Honegger à l'égard du langage musical. Volontiers dissonant, jusqu'aux limites de l'atonalité dans le n° 25, pour évoquer l'effroi du peuple d'Israël devant la colère divine, il peut a contrario faire appel au style de Bach ou de

Haendel, dans les n° 3 et n° 9, pour chanter la louange divine. Mais les audaces harmoniques d'Honegger coexistent avec des éléments diatoniques d'une grande simplicité, comme le chant du jeune David, au début de l'oratorio, qui sonne avec la fraîcheur d'une comptine.

D'une façon paradoxale, puisque ce sont les mots du narrateur qui provoquent cette multiplicité d'images et de musique, la présence du texte parlé assure un fort lien de continuité, y compris du point de vue sonore. Il participe du sentiment d'unité qui se dégage à l'audition, comme les nombreux éléments musicaux dont le retour est notable entre les différentes parties : les rythmes de marche et les fanfares, les sonneries de cuivres, les accords de quarts superposées, les vocalises des solistes ou du chœur présentes depuis les *Lamentations de Guilboa* jusqu'au psaume n° 24, les ostinatos et les systèmes de répétition, extrêmement fréquents.

Pour autant, Honegger s'est aussi préoccupé de donner une cohérence globale à son œuvre, fidèle à un principe énoncé en 1920 : « j'attache une grande importance à l'architecture musicale que je ne voudrais jamais voir sacrifiée à des raisons d'ordre littéraire ou pictural. » Le retour de l'Alleluia qui clôt *La Danse devant l'Arche* dans le final, la présence de la voix soliste de soprano, l'organisation globale de ces deux morceaux, d'un début extrêmement calme à un carillon débordant d'allégresse, voient ainsi reliés deux

endroits majeurs de la partition. Au-delà, la musique énonce avec clarté ce que sous-entend le texte : dans *La mort de David*, l'intervention mélodique de la soprano est reprise par le chœur avec un changement d'organisation rythmique qui le transforme en choral. L'univers de l'Ancien Testament s'efface pour laisser place au chant chrétien et l'évocation des cloches prend l'allure d'une réjouissante sonnerie de Pâques.

Alliance d'une science musicale maîtrisée au plus haut point et d'une inspiration continue, sans concession malgré sa destination à un public de choristes amateurs, l'œuvre allait rapidement susciter l'enthousiasme, à commencer par celui des musiciens eux-mêmes, comme le résumera l'un d'entre eux : « D'abord, on n'a pas bien compris cette musique, maintenant on l'aime chaque fois plus. » Aujourd'hui, ce langage musical surprend moins, mais, fidèle à l'idéal d'Honegger, l'œuvre a conservé intacte sa capacité à nous émouvoir...

Mathieu Ferey

Ensemble Vocal de Lausanne

Fondé en 1961 par Michel Corboz, l'Ensemble Vocal de Lausanne est formé de personnalités vocales et musicales choisies par ses chefs. L'Ensemble est composé d'un noyau de jeunes professionnels auquel viennent s'adjoindre, selon les œuvres, des choristes de haut niveau et des jeunes chanteurs en formation. Il aborde un large répertoire couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) au XXI^e siècle (Poulenc, Honegger, F. Martin, Schnittke...).

Régulièrement invité à l'étranger, l'EVL est accueilli par un public enthousiaste. Il se produit à la Folle Journée dans les Pays de la Loire, Nantes, Bilbao et Tokyo, ainsi que dans de nombreux festivals ou saisons de concerts en Suisse et à l'étranger. Invité par l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, il collabore également avec le Sinfonietta de Lausanne, le Quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs le Mahler Chamber Orchestra ou le Sinfonia Varsovia.

Son abondante discographie (Erato, Cascavelle, Aria Music, Apex ou Mirare) lui confère une réputation mondiale. Une trentaine d'enregistrements sont primés, dont le Requiem de Mozart (Choc du Monde de la Musique 1999), le Requiem de Fauré (Choc de l'année 2007 du Monde de la Musique) ou le Requiem de Gounod (Choc Classica 2011).

L'EVL bénéficie du soutien de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, de la Loterie Romande,

de la Fondation Leenaards, de la Fondation Marcel Regamey, de la Fondation Fern Moffat, de la Fondation Sandoz, la Société Académique Vaudoise, fondation Pittet et de l'Association des Amis de l'EVL.

www.evl.ch

Orchestre de la Suisse Romande

Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, qui en est le chef titulaire jusqu'en 1967, l'Orchestre de la Suisse Romande compte 112 musiciens permanents. Il assure ses concerts d'abonnement à Genève et Lausanne, les concerts symphoniques de la Ville de Genève, le concert annuel en faveur de l'ONU, ainsi que les représentations lyriques au Grand Théâtre de Genève.

Son Directeur artistique et musical est le chef britannique Jonathan Nott. Son chef principal invité est le maestro japonais Kazuki Yamada.

Formation de réputation mondiale, l'Orchestre de la Suisse Romande, sous l'égide de son chef fondateur, puis des directeurs musicaux successifs (Paul Kletzki 1967-1970, Wolfgang Sawallisch 1970-1980, Horst Stein 1980-1985, Armin Jordan 1985-1997, Fabio Luisi 1997-2002, Pinchas Steinberg 2002-2005, Marek Janowski 2005-2012, Neeme Järvi 2012-2015), a toujours contribué activement à l'histoire de la musique avec la découverte ou le soutien de compositeurs contemporains. Les œuvres de Claude Debussy, Igor Stravinski, Darius Milhaud, Arthur Honegger, Frank Martin, Benjamin Britten, Heinz Holliger, Peter Eötvös, James MacMillan,

Pascal Dusapin ou Michael Jarrell ont été créées à Genève par l'OSR. C'est d'ailleurs toujours une de ses missions importantes: soutenir la création symphonique, et particulièrement suisse. L'OSR est partenaire de Pro Helvetia pour le projet « œuvres suisses » jusqu'en 2017.

Collaborant étroitement avec la Radio Télévision Suisse dès son origine, l'Orchestre de la Suisse Romande est très tôt diffusé sur les ondes radiophoniques, donc capté par des millions de personnes à travers le monde. Grâce à un partenariat avec Decca, qui donne naissance à des enregistrements légendaires, l'OSR confirme sa présence sur la scène musicale mondiale. Actuellement en partenariat avec PentaTone, l'OSR enregistre deux à trois disques par saison. Les tournées internationales de l'OSR le conduisent dans les salles prestigieuses d'Europe (Berlin, Londres, Vienne, Salzbourg, Paris, Amsterdam) et d'Asie (Tokyo, Séoul, Pékin), ainsi que dans les grandes villes des continents américains (Boston, New York, San Francisco, Washington, São Paulo, Buenos Aires ou Montevideo).

L'Orchestre de la Suisse Romande est soutenu par le canton et la Ville de Genève, la Radio Télévision Suisse, les associations d'amis et de nombreux sponsors et mécènes. Pour les concerts donnés à Lausanne, l'OSR bénéficie du soutien du Canton de Vaud.

www.osr.ch

Daniel Reuss

Daniel Reuss (né en 1961) étudie auprès de Barend Schuurman au Conservatoire de Rotterdam. En 1990, il devient directeur de la Cappella Amsterdam qu'il transforme en ensemble professionnel à plein temps, aujourd'hui l'un des plus demandés des Pays-Bas. De 2008 à 2013, il est également directeur artistique et chef principal du Chœur de chambre philharmonique estonien. En 2010, il est nommé pour un Grammy Award dans la catégorie « Best Choral Performance » pour le CD qu'il enregistre avec les deux chœurs ensemble (*Golgotha* de Frank Martin). Les deux groupes collaborent également sur un enregistrement du *Stabat Mater* et des *Sept Répons de Ténèbres* de Poulenc, publié en 2014 par Harmonia Mundi. De 2003 à 2006, il est chef principal du RIAS Kammerchor à Berlin, avec lequel il enregistre plusieurs CD à succès. Leur CD d'œuvres de Martin et de Messiaen (chez Harmonia Mundi) reçoit un Diapason d'or de l'année 2004 et le Preis der Deutschen Schallplattenkritik. La critique encense également leurs enregistrements des *Noces* de Stravinsky, du *Vin herbé* de Martin et de *Solomon* de Haendel.

Pendant l'été 2006, à l'invitation de Pierre Boulez, Daniel Reuss enseigne et dirige à la Lucerne Festival Academy.

En février 2007, Reuss fait ses débuts avec l'English National Opera dans *Agrippina* de Haendel. En 2008, il dirige *Didon et Énée* dans



la mise en scène de Sasha Waltz à la Monnaie de Bruxelles.

Daniel Reuss est invité à diriger des orchestres et des chœurs de chambre à travers l'Europe. On nommera parmi ceux-ci l'Akademie für Alte Musik Berlin, MusikFabrik, Scharoun Ensemble, le Nederlands Radio Kamer Filharmonie, le Collegium Vocale de Gand et le Chœur de Chambre Accentus.

Septembre 2014 voit la sortie du CD « Warum », programme d'œuvres chorales de Brahms chanté par la Cappella Amsterdam, qui remporte le Preis der Deutschen Schallplattenkritik au début de 2015.

Depuis 2015, Daniel Reuss est chef principal et directeur artistique de l'Ensemble Vocal de Lausanne.

Christophe Balissat

Après du Conservatoire de Lausanne, de la Civica Scuola di Teatro Paolo Grassi et du Konservatorium der Stadt Zürich, Christophe Balissat s'est forgé un instrument de travail très personnel. Acteur, metteur en scène et pédagogue de théâtre, il s'investit sans compter dans tout projet associant texte parlé et musique, et récite avec prédilection le répertoire où la littérature côtoie des musiques originales (*L'Histoire du soldat, Babar, Le Carnaval des animaux, Pierre et le loup* etc.).

Récemment il s'est consacré à une série de concert dont le programme s'articule autour de larges extraits de *L'Eloge de la folie* d'Érasme.

Après avoir mis en scène durant une dizaine d'année les élèves d'opéra de la Haute Ecole de Arts de Zürich, il enseigne l'art dramatique dans plusieurs conservatoires, à de jeunes actrices et acteurs comme à de jeunes chanteuses et chanteurs.

Athena Poullos

Athena Poullos est née à Athènes où elle découvre le théâtre par le biais du théâtre de rue. Elle fait des stages en France et en Angleterre. Elle obtient son diplôme de la Manufacture HETSR à Lausanne en 2007. Puis elle intègre le collectif Division, avec lequel elle sera assistante à la mise en scène, elle participera à l'élaboration des spectacles, et sera aussi comédienne. Elle travaille avec plusieurs metteurs en scène (S. Audemars, S. Palese, J. Annen, J. Mages, M. Hossenlopp, C. Ladetto, M. Toman, C. Girten, T. Lepriellec...) et voyage beaucoup entre la Suisse, la France et la Belgique, où elle est actuellement établie. Au cinéma, elle joue dans des courts-métrages de jeunes réalisateurs (C. Jaquier, A. Frager, C. de Tonnac, T. Lepriellec...).

Lucie Chartin

Lucie Chartin fit des études de chant baroque au Conservatoire d'Amsterdam dans la classe de Xenia Meijer et Maarten Koningsberger. Elle en sortit en 2015 diplômée avec la plus haute distinction. D'abord séduite par la musique d'ensemble, Lucie se produit régulièrement avec les ensembles Pygmalion, Cappella Amsterdam

et De Nederlandse Bachvereniging. On lui reconnaît très vite des qualités de soliste et elle effectue rapidement un changement vers le devant de la scène.

Ses études la destinant plutôt au répertoire d'oratorio, elle se produit sous Louis Buskens, Yannick Nézét-Seguïn, Daniel Reuss, Gijs Leenaars, Alfredo Bernardini et Johannes Leertouwer et dans des programmes de Bach et Telemann (Cantates et Passions), Haendel (*Le Messie*), Pergolèse (*Stabat Mater*), Haydn (*La Création*), Mozart (Requiem, Messe en ut mineur), Berio (*Coro*) et Martin (*Le Vin herbé*). Elle prend ainsi ses marques avec des orchestres et chœurs renommés, tels l'Orchestre du 18^{ème} siècle, Asko Schönberg, Holland Baroque, le Rotterdam Philharmonic, le São Paulo Symphony Orchestra et l'Orchestre de la Suisse Romande.

Et pourtant c'est surtout à l'opéra qu'elle est invitée à se produire. À Amsterdam elle chante Belinda (*Dido and Aeneas*) sous Richard Egarr et Hébé (*Les Indes galantes*) sous Sigiswald Kuijken. Elle débute ensuite avec la compagnie Opera2Day et Asko Schönberg pour la création de *Mariken in de tuin der lusten* (Calliope Tsoupaki), puis continue avec la production *Dr Miracle's Last Illusion*, où elle interprète avec brio les airs de colorature les plus redoutés. Elle débute au Dutch National Opera avec une autre création sur mesure : *Before Present* (composition Anat Spiegel, mise en scène Sjaron Minailo) et

continuera avec deux rôles titres : *Le Petit Prince* (Michaël Levinas) à l'Opéra de Liège et *Almira* (Haendel) pour le 100^{ème} Händel-Festspiele de Göttingen.

Marianne Beate Kielland

Marianne Beate Kielland naît en Norvège en 1975. Elle reçoit son diplôme de l'Académie de Musique de Norvège en 2000 après des études auprès de Svein Bjørkøy et d'Ingrid Bjoner. Elle étudie également auprès d'Oren Brown et de Barbara Bonney, et participe à des cours de maître donnés par Dietrich Fischer-Dieskau.

Marianne Beate Kielland est l'une des interprètes les plus en vue de Scandinavie, et l'une des seules à avoir reçu une nomination aux Grammy Awards. Elle s'est construit un répertoire de concert exceptionnellement vaste, allant des compositions de Monteverdi du début du dix-septième siècle jusqu'aux œuvres contemporaines de Cage, Stockhausen, Berio, Ratkje et Plagge, en passant par Bach, Haendel, Vivaldi, Gluck, Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Brahms, Berlioz, Wagner, Dvořák, Elgar, Mahler, Schoenberg, Berg et Weill. Sa capacité sensationnelle à changer de style et à interpréter la musique dans le style authentique d'époque est très appréciée des chefs d'orchestre, d'autres musiciens et du public.

À la fin de ses études, elle est recrutée par l'Opéra d'État de Hanovre, en Allemagne. Elle se produit régulièrement avec les principaux

orchestres et chœurs à travers l'Europe, parmi lesquels on citera le Mahler Chamber Orchestra, Anima Eterna Brugge, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, Les Talens Lyriques, les Wiener Symphoniker, l'Akademie für Alte Musik Berlin, Le Concert des Nations, le RIAS Kammerchor, le Collegium Vocale de Gand, le Bach Collegium Japan et l'Orchestre symphonique d'Islande.

Elle a chanté avec des chefs tels que Christophe Rousset, Marc Minkowski, Jukka-Pekka Saraste, René Jacobs, George Petrou, Vasily Petrenko, Jos van Immerseel, Giancarlo Andretta, Andrew Manze, Eivind Gullberg Jensen, Fabio Biondi, Rinaldo Alessandrini, Philippe Herreweghe, Masaaki Suzuki, Helmuth Rilling, Robert King, Fabio Bonizzoni, Jordi Savall, Thomas Dausgaard, Ari Rasilainen, Joshua Rifkin, Lars Ulrik Mortensen, Manfred Honeck, Iona Brown, Andreas Sperring, Daniel Reuss, Hans Christoph Rademann et Thomas Søndergård.

Thomas Walker

Né à Glasgow, Thomas Walker étudie les cuivres à la Royal Scottish Academy of Music and Drama, et le chant auprès de Ryland Davies au Royal College of Music à Londres.

Durant la saison 2016/17 et au-delà, Thomas chantera le rôle-titre de *Zoroastre* de Rameau dans une nouvelle mise en scène au Komische Oper Berlin ; *The Fairy Queen* de Purcell à l'Opéra de Stuttgart et Monostatos dans *La Flûte*

enchantée de Mozart au Theater an der Wien sous la direction de René Jacobs, avec lequel il chantera également Eumete (Monteverdi, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*) en tournée. Parmi ses concerts, on citera la *Missa solemnis* de Beethoven et l'Évangéliste dans *La Passion selon saint Jean*, en tournée avec l'Orchestre du XVIII^e Siècle et Daniel Reuss ; *The Last Supper* de Birtwistle avec le BBC Scottish Symphony Orchestra et Martyn Brabbins ; *Le Messie* avec le St Paul Chamber Orchestra et Paul McCreech et un enregistrement d'œuvres de Charpentier avec Arcangelo.

Thomas a récemment chanté Admeto (Gluck, *Alceste*) à la Ruhrtriennale ; Sospiro (Gassmann, *L'opéra seria*) à la Monnaie à Bruxelles ; le rôle-titre de *Platée* de Rameau à l'Opéra de Stuttgart ; Don Pedrarias Dávila dans la nouvelle mise en scène de *The Indian Queen* de Purcell par Peter Sellars à l'English National Opera. Par le passé, il a interprété entre autres le comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) ; Eurimaco (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*) ; Janek (*L'Affaire Makropoulos*) ; Alessandro (*Il re pastore*) ; Quint (*The Turn of the Screw*) ; Lysander (*Le Songe d'une nuit d'été*) ; Lindoro (*L'Italiana in Algeri*) ; Pelléas ; Linfea (*Calisto*) ; et Lechmere (*Owen Wingrave*), pour des maisons d'opéra telles que le Royal Opera Covent Garden, l'English National Opera, Scottish Opera, le Festival de musique ancienne d'Innsbruck ainsi qu'en tournée avec l'Ensemble Matheus et le Freiburger Barockorchester.



'My paramount desire is not to astonish or even to charm, but to move.'

Arthur Honegger

The transformation of *Le Roi David* into an oratorio was one of the key events in the musical life of the first half of the twentieth century. And yet it came about entirely by chance. The work started out as a drama alternating spoken dialogue, music and dance, conceived for the Théâtre du Jorat near Lausanne, in Switzerland. Since 1908, the Vaudois poet René Morax had devised large-scale productions based on legend or historical events and featuring choral scenes for this venue, built of wood, which possessed an extremely large stage. The theatre was closed during the First World War, and Morax, impressed by a recent trip to India, wanted a subject with an oriental kernel for its reopening in 1921. For this reason, he chose the story of King David. Inspired, so he said, by Hindu theatre (*sic*), he divided his scenario into twenty-five short tableaux following on directly from each other, with the music intervening essentially for brief interludes.

But following the refusal of Jean Dupérier, the Genevan composer to whom Morax initially offered the commission, there were only a few months left to write the substantial score required by the production. On the advice of the conductor Ernest Ansermet, seconded by Igor

Stravinsky, Morax contacted Honegger, who had not long turned twenty-nine at the time of the work's premiere. The young and extremely prolific Honegger had already tried his hand at music for the stage. Hence this new project interested him at once, as he later recounted: 'Without properly appreciating the size of the task with which I was entrusted, I accepted with pleasure, since the subject was perfectly suited to someone steeped in the Bible like myself.'

The task did indeed turn out to be a considerable one. He had to supply very quickly the choral parts for the amateur singers to practise; they were sent as soon as he wrote them, which meant that no revision could be contemplated. Having started on 25 February 1921 with no.11, the Psalm 'L'Éternel est ma lumière infinie', Honegger completed the work of composition on 28 April. He then still had to orchestrate his score, which proved to be all the more difficult because the ensemble of seventeen musicians assembled for the occasion was, to say the least, atypical for its period: numerous wind instruments, a double bass, a piano, a harmonium, a celesta, timpani and percussion. Reflecting the popular character of the Théâtre du Jorat and taking its place in the wind-band tradition, this scoring fulfilled the ideal advocated a few years previously by Jean Cocteau in *Le Coq et l'Arlequin* of a 'rich band [*orphéon*] consisting of wind, brass and percussion'. Honegger was disconcerted at first by this unprecedented combination and asked

for advice from Stravinsky, who replied: 'It's very simple. Behave as if you had actually wanted this ensemble, and compose for a hundred singers and seventeen instrumentalists.' As Honegger was later to acknowledge, this was an excellent lesson in composition: 'One should never consider the given situation as something imposed on one, but on the contrary as a personal task, an inner necessity.' He was worried that the orchestra would be drowned out by the volume of the singers or be too reminiscent of the sonorities of the organ. As it turned out, the end result, achieved in less than a month, gives the work a highly individual flavour, while at the same time binding it together as a whole. And the prominent deployment of the brass in the end enabled Honegger to avoid the slightest monotony.

The production lasted no less than four hours, and was an immense success, marking a turning point in the composer's career. But it seemed impossible to replicate it elsewhere, since the required number of artists was difficult to assemble away from the very special surroundings of the Théâtre du Jorat. Thus the idea germinated of replacing the dialogue of the original drama with a linking text spoken by a narrator. The work was first given in this form in Lyon on 21 January 1923, conducted by Georges Martin Witkowski. It is this version with narrator, retaining the original scoring, that is recorded here, though Honegger was subsequently to produce a version for large orchestra. With this unexpected transposition of the work, Honegger

and Morax had engendered a new form of oratorio, with a faster dramatic rhythm than the earlier model with sung recitatives. It was an innovation that would soon give rise to further masterpieces.

Honegger's music is prodigiously inventive, and displays a formidable ability to suggest a decor, an atmosphere, a sentiment in just a few notes. The opening bars of the score immediately attest to this: the almost savage timpani strokes are joined by an orientalisising cantilena on the oboe, with haunting repetitions. Then the profusion of motifs sketches out an embryonic crowd, before the powerful strains of a fanfare ring out, symbolising the armies and the royal power that take up such a significant place in this biblical narrative. In barely fifteen bars, Honegger depicts a world far distant from us in time and characterised by a certain ruggedness, verging on barbarity.

Honegger's overflowing imagination is further served by the free use he makes of musical language. Deliberately dissonant, bordering on atonality, when it evokes the terror of the people of Israel in the face of divine anger in no.25, it can also, in complete contrast, call on the style of Bach or Handel to sing God's praises in nos.3 and 9. But Honegger's strokes of harmonic daring coexist with diatonic elements of great simplicity, such as the young David's song at the start of the oratorio, which sounds as fresh as a nursery rhyme.

Rather paradoxically, since it is the narrator's words that generate this multiplicity of images and of music, the presence of the spoken text provides a strong sense of continuity, including sonic continuity. It contributes to the unity felt by the listener, as do the numerous musical elements that recur from one section to another: the march rhythms and fanfares, the brass calls, the chords of superimposed fourths, the melismas for soloists or chorus which are found between the 'Lament on Gilboa' and no.24 (Psalm), and the extremely frequent ostinatos and repetitive devices.

Nevertheless, Honegger also took care to give his work overall cohesion, adhering to a principle he had already stated in 1920: 'I attach great importance to the musical architecture, which I would never wish to see sacrificed for the sake of literary or pictorial order.' Thus, for example, two of the major numbers in the score, the 'Dance before the Ark' and the finale, are linked by the return in the latter of the 'Alléluia' that closes the former, the presence of the soprano soloist, and their overall structure, rising from an exceptionally calm opening to peals of joy. Over and above such devices, the music brings out clearly what is implicit in the text: in 'The Death of David', the soprano's melodic line is taken up by the chorus with a change of rhythmic articulation that transforms it into a chorale. The universe of the Old Testament gives way to Christian hymnody and the evocation of bells takes on the aspect of a jubilant Easter carillon.

With its combination of superbly controlled compositional skill and unflagging inspiration, making no concessions to the amateur status of the choirs that were to sing it, *Le Roi David* soon met with an enthusiastic reception, beginning with the musicians themselves, as one of them related: 'At first we didn't understand this music properly; now we enjoy it more each time.' We find its musical language less surprising nowadays, but, true to Honegger's ideal, the work has retained intact its ability to move us.

Mathieu Ferey

Translation: Charles Johnston

Ensemble Vocal de Lausanne

Founded by Michel Corboz in 1961, the Ensemble Vocal de Lausanne is made up of vocal and musical personalities selected by its conductors. The Ensemble consists of a core of young professionals which can be supplemented by other choral singers of a high standard and young singing students, according to the nature of the work being performed. It tackles an extremely wide repertoire that covers the history of music from the early Baroque (Monteverdi, Carissimi) to the twenty-first century (Poulenc, Honegger, Frank Martin, Schnittke, etc.).

The EVL is a regular and enthusiastically acclaimed guest in Switzerland and abroad. It performs at La Folle Journée in the Pays de la Loire, Nantes, Bilbao and Tokyo, and in

many Swiss and foreign festivals and concert seasons. In addition to its guest appearances with the Orchestre de la Suisse Romande and the Orchestre de Chambre de Lausanne, it collaborates with the Sinfonietta de Lausanne, the Quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs, the Mahler Chamber Orchestra and Sinfonia Varsovia.

Its discography, released on the Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex and Mirare labels, has earned it a worldwide reputation. Some thirty of these recordings have won awards, among them the Mozart Requiem which received a 'Choc du Monde de la Musique' in 1999, the Fauré Requiem ('Choc' of the year 2007 in *Le Monde de la Musique*) and the Gounod Requiem ('Choc' *Classica* 2011).

The Ensemble Vocal de Lausanne receives support from the État de Vaud, the Ville de Lausanne, the Loterie Romande, the Fondation Leenaards, the Fondation Marcel Regamey, the Fondation Fern Moffat, the Fondation Sandoz, the Société Académique Vaudoise, fondation Pittet and the Association des Amis de l'EVL.
www.evl.ch

Orchestre de la Suisse Romande

Founded in 1918 by Ernest Ansermet, who remained its titular conductor until 1967, the Orchestre de la Suisse Romande comprises 112 permanent musicians. It gives subscription concerts in Geneva and Lausanne, the symphony concerts of the City of Geneva and the annual UN

concert, and plays for the operatic performances at the Grand Théâtre de Genève.

Its Artistic and Music Director is the British conductor Jonathan Nott. The Principal Guest Conductor is the Japanese maestro Kazuki Yamada.

The Orchestre de la Suisse Romande has enjoyed a worldwide reputation under its founding conductor and its successive music directors (Paul Kletzki 1967-70, Wolfgang Sawallisch 1970-80, Horst Stein 1980-85, Armin Jordan 1985-97, Fabio Luisi 1997-2002, Pinchas Steinberg 2002-05, Marek Janowski 2005-12, Neeme Järvi 2012-15). It has always made an active contribution to the history of music by discovering or championing contemporary composers: works by Claude Debussy, Igor Stravinsky, Darius Milhaud, Arthur Honegger, Frank Martin, Benjamin Britten, Heinz Holliger, Peter Eötvös, James MacMillan, Pascal Dusapin and Michael Jarrell have been premiered by the OSR in Geneva. One of its most important missions is still to support the creation of new orchestral music, particularly by Swiss composers. The OSR is the partner of Pro Helvetia for the 'Swiss Works' project until 2017.

The Orchestre de la Suisse Romande has worked in close collaboration with what is now Radio Télévision Suisse since its earliest days, and soon appeared in radio broadcasts heard by millions of listeners all over the world. It further consolidated its presence on the international

musical scene thanks to a partnership with Decca that gave rise to many legendary recordings. The OSR currently makes two or three recordings each season in partnership with PentaTone.

The international tours of the OSR take it to prestigious concert halls in Europe (Berlin, London, Vienna, Salzburg, Paris, Amsterdam), Asia (Tokyo, Seoul, Beijing) and the great cities of the American continent (Boston, New York, San Francisco, Washington, São Paulo, Buenos Aires and Montevideo).

The Orchestre de la Suisse Romande receives support from the Canton and City of Geneva, Radio Télévision Suisse, its friends associations and numerous sponsors and patrons. It also benefits from the support of the Canton of Vaud for the concerts it gives in Lausanne.

www.osr.ch

Daniel Reuss

Daniel Reuss (born in 1961) studied with Barend Schuurman at the Rotterdam Conservatory. In 1990 he became director of Cappella Amsterdam, which he turned into a full-time professional ensemble that is now one of the most sought-after in the Netherlands. From 2008 until 2013 he was also the artistic director and principal conductor of the Estonian Philharmonic Chamber Choir. In 2010 he was nominated for a 'Best Choral Performance' Grammy for the CD he made with the two choirs together (Frank Martin's *Golgotha*). The two ensembles also collaborated on a recording

of Poulenc's *Stabat Mater* and *Sept Répons de Ténèbres*, released by Harmonia Mundi in 2014. From 2003 until 2006 he was principal conductor of the RIAS Kammerchor in Berlin, with which he recorded a number of successful CDs. Their CD of works by Martin and Messiaen (released by Harmonia Mundi) won both a Diapason d'Or of the Year for 2004 and the Preis der Deutschen Schallplattenkritik. Their recordings of Stravinsky's *Les Noces*, Martin's *Le Vin herbé* and Handel's *Solomon* also received critical acclaim.

In the summer of 2006, at the invitation of Pierre Boulez, Daniel Reuss taught and conducted at the Lucerne Festival Academy.

In February 2007 Reuss made his debut with English National Opera in Handel's *Agrippina*. In 2008 he conducted Sasha Waltz's production of *Dido and Aeneas* at La Monnaie in Brussels.

Daniel Reuss has been invited to conduct chamber orchestras and choirs throughout Europe. Among these may be mentioned the Akademie für Alte Musik Berlin, MusikFabrik, Scharoun Ensemble, the Netherlands Radio Chamber Philharmonic, Collegium Vocale Gent and the Chœur de Chambre Accentus.

September 2014 saw the release of the CD 'Warum', choral works of Brahms sung by Cappella Amsterdam. This won the Preis der Deutschen Schallplattenkritik early in 2015.

Daniel Reuss has been principal conductor and artistic director of the Ensemble Vocal de Lausanne since 2015.

Christophe Balissat

Christophe Balissat forged a very personal style for himself at the Conservatoire de Lausanne, the Scuola d'Arte Drammatica di Milano and the Konservatorium der Stadt Zürich. As actor, director and theatrical pedagogue, he invests boundless energy in any project combining speech and music, and has a special predilection for appearing as speaker in works combining literature with original music (*L'Histoire du soldat*, *Babar*, *Le Carnaval des animaux*, *Peter and the Wolf* etc.).

He recently gave a series of concerts with a programme centred on extensive excerpts from Erasmus' *Praise of Folly*.

After spending a decade or so staging productions with the opera students of the Zurich University of the Arts, he now teaches drama to both young actors and young singers in a number of conservatories.

Athena Poullos

Athena Poullos was born in Athens, where she discovered drama through street theatre. After following courses in France and England, she graduated in 2007 from Manufacture HETSR in Lausanne. After this she joined the collective Division, with which she worked as assistant director, participating in the preparation of productions, and also acted. She works with several directors (Simone Audemars, Attilio Sandro Palese, Julien Annen, Julien Mages, Marie Hossenlopp, Coline Ladetto, Michel

Toman, Christiane Girten, Thalia Lepriellec) and travels extensively between Switzerland, France and Belgium, where she currently resides. In the cinema, she has acted in short films by young directors including Carmen Jaquier, A. Frager, Corentin de Tonnac and Thalia Lepriellec.

Lucie Chartin

Lucie Chartin studied singing in the Early Music Department of the Amsterdam Conservatory, in the class of Xenia Meijer and Maarten Koningsberger. She graduated with the highest distinction in 2015. Initially attracted by the repertory for ensemble, Lucie appeared regularly with such groups as Pygmalion, Cappella Amsterdam and De Nederlandse Bachvereniging. Her potential as a soloist was quickly spotted and she soon moved on to major roles.

Since her studies prepared her essentially for the oratorio repertory, she has appeared under Louis Buskens, Yannick Nézet-Seguin, Daniel Reuss, Gijs Leenaars, Alfredo Bernardini and Johannes Leertouwer in programmes of music by Bach and Telemann (cantatas and Passions), Handel (*Messiah*), Pergolesi (*Stabat Mater*), Haydn (*Die Schöpfung*), Mozart (Requiem, Mass in C minor), Berio (*Coro*) and Martin (*Le Vin herbé*). This enabled her to make her mark with such well-known orchestras and choirs as the Orchestra of the 18th Century, Asko Schönberg, Holland Baroque, the Rotterdam Philharmonic

Orchestra, the São Paulo Symphony Orchestra and the Orchestre de la Suisse Romande.

And yet it is above all in the opera house that she is invited to appear. In Amsterdam she sang Belinda (*Dido and Aeneas*) under Richard Egarr and Héb  (*Les Indes galantes*) under Sigiswald Kuijken. She then made her debut with the Opera2Day company and Asko Schönberg for the premiere of Calliope Tsoupaki's *Mariken in de tuin der lusten* and returned there for the production of *Dr Miracle's Last Illusion*, in which she sang the most fearsome coloratura arias with brio. She made her debut with Dutch National Opera in another premiere written specially for her, *Before Present* (music by Anat Spiegel, directed by Sjaron Minailo) and went on to sing two title roles, *Le Petit Prince* (Micha l Levinas) at the Opéra de Li ge and *Almira* (Handel) for the one hundredth edition of the Göttingen Handel Festival.

Marianne Beate Kielland

Marianne Beate Kielland was born in Norway in 1975. She graduated from the Norwegian Academy of Music in 2000, studying with Svein Bjørkøy and Ingrid Bjoner. She has also studied with Oren Brown and Barbara Bonney, and taken part in masterclasses with Dietrich Fischer-Dieskau.

Marianne Beate Kielland is established as one of the foremost singers of Scandinavia, and is one of the few Scandinavian singers to have received a Grammy nomination for their

performances. She has built up an unusually vast concert repertoire that spans music from the early seventeenth-century works of Monteverdi, by way of Bach, Handel, Vivaldi, Gluck, Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Brahms, Berlioz, Wagner, Dvořák, Elgar, Mahler, Schoenberg, Berg and Weill, to contemporary works by Cage, Stockhausen, Berio, Ratkje and Plagge. Her stunning ability to switch styles and perform the music in the authentic period style is highly appreciated by conductors, other musicians and audiences.

After finishing her studies she was engaged at the State Opera in Hanover, Germany. She regularly works with leading orchestras and choirs around Europe, among them the Mahler Chamber Orchestra, Anima Eterna Brugge, the Oslo Philharmonic Orchestra, Les Talens Lyriques, the Wiener Symphoniker, Akademie f r Alte Musik Berlin, Le Concert des Nations, the RIAS Kammerchor, Collegium Vocale Gent, Bach Collegium Japan and the Iceland Symphony Orchestra.

She has performed with such conductors as Christophe Rousset, Marc Minkowski, Jukka-Pekka Saraste, René Jacobs, George Petrou, Vasily Petrenko, Jos van Immerseel, Giancarlo Andretta, Andrew Manze, Eivind Gullberg Jensen, Fabio Biondi, Rinaldo Alessandrini, Philippe Herreweghe, Masaaki Suzuki, Helmuth Rilling, Robert King, Fabio Bonizzoni, Jordi Savall, Thomas Dausgaard, Ari Rasilainen, Joshua Rifkin, Lars Ulrik Mortensen, Manfred

Honeck, Iona Brown, Andreas Sperring, Daniel Reuss, Hans Christoph Rademann and Thomas Søndergård.

Thomas Walker

Born in Glasgow, Thomas Walker studied brass at the Royal Scottish Academy of Music and Drama and singing with Ryland Davies at the Royal College of Music in London.

In the 2016/17 season and beyond Thomas will sing the title role in a new production of Rameau's *Zoroastre* at the Komische Oper Berlin; Purcell's *Fairy Queen* with Oper Stuttgart; and Monostatos in Mozart's *Die Zauberflöte* at the Theater an der Wien under René Jacobs, with whom he will also tour as Eumete in Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria*. His concerts will include Beethoven's *Missa Solemnis* and the Evangelist in the *St John Passion* on tour with the Orchestra of the 18th Century and Daniel Reuss; Birtwistle's *The Last Supper* with the BBC Scottish Symphony Orchestra and Martyn Brabbins; *Messiah* with the St Paul Chamber Orchestra and Paul McCreech; and a recording of works by Charpentier with Arcangelo.

Thomas has recently sung Admeto in Gluck *Alceste* at the Ruhrtriennale; Sospiro in Gassmann *L'opera seria* for La Monnaie, Brussels; the title role in Rameau *Platée* for Oper Stuttgart; and Don Pedrarias Dávila in Peter Sellars's new production of Purcell's *The Indian Queen* for English National Opera. Past roles include Count Almaviva *Il barbiere di*

Siviglia; Eurimaco *Il ritorno d'Ulisse in patria*; Janek *The Makropoulos Case*; Alessandro *Il re pastore*; Quint *The Turn of the Screw*; Lysander *A Midsummer Night's Dream*; Lindoro *L'Italiana in Algeri*; Pélleas; Linfea *Calisto*; and Lechmere *Owen Wingrave*, for companies including the Royal Opera Covent Garden, ENO, Scottish Opera, Innsbruck Early Music Festival and on tour with Ensemble Matheus and the Freiburger Barockorchester.

„Mein eigentliches Anliegen besteht nicht darin, das Publikum in Erstaunen zu versetzen oder etwa zu bezaubern, sondern es zu bewegen.“

Arthur Honegger

Die Vertonung von René Morax' Bühnenstück „Le Roi David“ (König David) als Oratorium ist eines der wichtigsten Ereignisse des musikalischen Lebens in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts. Dabei war dies reiner Zufall. Das Werk war zunächst als Bühnendrama mit im Wechsel gesprochenen Dialogen, Musik und Tänzen für das „Théâtre du Jorat“ des in der Nähe von Lausanne liegenden Schweizer Ortes Mézières geschrieben worden. Seit 1908 führte der waadtländische Dichter René Morax in diesem mit einer höchst imposanten Bühne ausgestatteten hölzernen Freilufttheater seine großen historischen oder auf Legenden basierenden Schauspiele mit Chorszenen auf. Nach einer Reise nach Indien, bei der René Morax von der dortigen Kultur sehr beeindruckt wurde, wünschte er 1921 für die Wiedereröffnung des im Ersten Weltkrieg geschlossenen Theaters ein „orientalisch“ geprägtes Stück. Er entschied sich daher für die biblische Geschichte von König David. René Morax wurde, wie er selbst sagte, vom Hindu-Theater inspiriert (sic!); die Handlung verteilte

er auf fünfundzwanzig knapp gehaltene, ineinander übergehende Tableaus, bei denen die Musik in erster Linie für kurze Intermezzi diente. Nach der Absage des Genfer Musikers Jean Dupérier hingegen, dem René Morax zunächst die Arbeit angetragen hatte, blieben nurmehr wenige Monate für die umfangreiche Vertonung des Bühnenstückes. Auf Anraten des Dirigenten Ernest Ansermet sowie von Igor Strawinsky wandte sich Morax an Honegger, der zum Zeitpunkt der Uraufführung erst knapp 29 Jahre alt war. Honegger, ein extrem produktiver junger Komponist, hatte bereits Bühnenmusik geschrieben. Dieses neue Projekt interessierte ihn daher sofort, wie er später erläuterte: „Ohne genau die Bedeutung der Arbeit einschätzen zu können, die mir anvertraut worden war, nahm ich mit Freuden die Arbeit an einem Stoff an, der dem „biblischen“ Menschen, der ich bin, gut gefiel.“ Die Aufgabe war in der Tat anspruchsvoll. Es war notwendig, für die Amateursänger rasch die Chorpartien zu liefern, diese wurden daher jeweils sofort nach ihrer Fertigstellung übermittelt. Die Möglichkeit einer späteren Überarbeitung entfiel allerdings dadurch. Nachdem Honegger am 25. Februar mit der Nummer 11, dem Psalm „Der Herr ist mein ewiges Licht“, begonnen hatte, beendete er die Komposition als solche am 28. April. Die Orchestrierung musste dann unmittelbar darauf erfolgen, was umso schwieriger war, als die

speziell für diesen Anlass zusammengestellte Besetzung mit siebzehn Musikern für diese Zeit in der Tat ungewöhnlich war: Sie besteht aus zahlreichen Holz- und Blechbläsern, einem Kontrabass, einem Klavier, einem Harmonium, einer Celesta sowie Pauken und Schlagwerk. Mit Verweis auf den volkstümlichen Charakter des Théâtre du Jorat und der Verankerung in der Tradition der Harmonieorchester setzte er so das ein paar Jahre zuvor von Jean Cocteau in „Le Coq et l'Arlequin“ (Hahn und Harlekin) erhoffte Ideal eines „reichen Instrumentariums aus Holzbläsern, Blechbläsern und Schlagzeug“ um. Honegger war zunächst verunsichert von dieser neuartigen Besetzung und suchte Rat bei Strawinsky, der antwortete: „Es ist sehr einfach. Tun Sie so, als hätten Sie genau diese Besetzung gewollt, und komponieren Sie für hundert Sänger und siebzehn Instrumentalisten.“ Wie Honegger später eingestand, war dies eine große Lektion in Komposition: „Niemals Vorgegebenes als etwas Auferlegtes betrachten, sondern als persönliche Aufgabe, wie eine innere Notwendigkeit.“ Er war voller Sorge, dass das Orchester von der Lautstärke der Sänger übertönt werden oder auch zu sehr wie eine Orgel klingen könne. Das in weniger als einem Monat erzielte Ergebnis verleiht dem Werk letztlich einen einzigartigen Reiz, und zugleich den ersten einheitlichen Zusammenhalt. Und mit der auffallenden Verwendung der Blechbläser konnte Honegger schließlich jegliche

Monotonie vermeiden.

Die Aufführung dauerte nicht weniger als vier Stunden und war ein Riesenerfolg, der die Karriere des Komponisten beflügelte. Aber es schien unmöglich, diesen Erfolg an anderer Stelle zu wiederholen, da außerhalb des besonderen Rahmens des Théâtre du Jorat nur schwer die notwendige Anzahl von Künstlern zu erreichen war. So entstand die Idee, die Dialoge des ursprünglichen Dramas durch einen einem Erzähler anvertrauten, durch das Geschehen führenden Text zu ersetzen. Das Werk wurde am 21. Januar 1923 unter der Leitung von Georges Martin Witkowski in dieser Fassung in Lyon uraufgeführt. Diese Originalfassung wurde für die Einspielung hier gewählt; Honegger sollte anschließend noch eine Version für großes Orchester erstellen. Mit dieser eigentlich nicht vorgesehenen Bearbeitung schufen Arthur Honegger und René Morax eine neue Form des Oratoriums, mit beschleunigterem dramatischen Tempo im Vergleich zu der vorangegangenen Fassung mit gesungenen Rezitativen. Diese Neuerung sollte rasch noch weitere Meisterwerke nach sich ziehen. Honeggers Musik birgt ungeheuren Ideenreichtum und zeugt von seiner enormen Fähigkeit, mit wenigen Noten eine Umgebung, eine Stimmung oder ein Gefühl zu skizzieren. Die ersten Takte der Partitur belegen dies: Zu den fast wild zu nennenden Schlägen der Pauken gesellt sich in eindringlichen Wiederholungen

ein orientalisches anmutender Redegesang mit Oboe. Und in der Fülle der Motive zeichnet sich der Keim einer Menschenmenge ab, bevor die mächtigen Akzente einer Fanfare erklingen, als Symbol für die Heere und die königliche Macht, die eine solch bedeutende Stelle in dieser biblischen Geschichte einnehmen. In knapp fünfzehn Takten inszeniert Honegger ein von uns Heutigen zeitlich weit entferntes Universum, welches durch eine gewisse, fast barbarische Härte geprägt ist.

Diese blühende Fantasie wird durch Honeggers Freiheit im Umgang mit der Tonsprache befördert. Diese ist in der Nummer 25 gewollt dissonant bis hin an die Grenze zur Atonalität, als Beschreibung der Furcht des Volkes Israel vor dem Zorn Gottes, sie kann aber umgekehrt auch Anleihen bei Bachs oder Händels Tonsprache machen, so etwa in Nummer 3 und 9, in der Lobpreisung Gottes. Aber die harmonischen Gewagtheiten Honeggers gehen einher mit diatonischen Elementen von großer Einfachheit, wie im Lied des jungen David zu Beginn des Oratoriums, in dem die Frische eines Kinderliedes aufklingt. Da es die Worte des Erzählers sind, die diese Vielzahl von Bildern und Musik hervorrufen, erzeugt der gesprochene Text auf paradoxe Weise eine starke Kontinuität, auch in klanglicher Hinsicht. Dabei ergibt sich beim Hören ein Gefühl der Einheit, zu welchem auch die zahlreichen, wiederkehrenden musikalischen

Elemente zwischen den verschiedenen Teilen beitragen: so etwa die Rhythmen der Märsche und die Fanfaren, die Blechbläserklänge, die Akkorde mit Quartschichtungen, die Vokalisieren der Solisten oder des Chores von der „Klage von Gilboa“ bis hin zum Psalm Nr. 24, die Ostinatos und sehr häufig auftretenden Wiederholungen. Allerdings war Honegger auch sehr daran gelegen, seinem Werk eine grundsätzliche Kohärenz zu verleihen, getreu einem Prinzip, das er einmal so erläuterte (1920): „Ich lege großen Wert auf die musikalische Architektur, die ich niemals literarischen oder malerischen Grundsätzen geopfert sehen möchte.“ Durch die Wiederkehr des Halleluja zum Abschluss des Tanzes vor der Bundeslade im Finale, die Solosopranstimme sowie die Gesamtanlage dieser beiden Stücke, von einem äußerst ruhigen Beginn bis zum Erklingen überschäumender Freude, werden somit zwei Hauptstellen der Komposition verbunden. Darüber hinaus unterstreicht die Musik deutlich die Kernaussage des Textes: In „Davids Tod“ wird die Melodie des Soprans durch den Chor mit verändertem Rhythmus wiederholt, der das Ganze in einen Choral verwandelt. Die Welt des Alten Testaments macht Platz für das christliche Lied und die Evozierung der Glocken nimmt die Form eines fröhlichen Ostergeläutes an. Dieses Werk, in dem sich höchst meisterhafte Komposition und durchgängige Inspiration verbinden, und das, obwohl es für Amateursänger gedacht war, keinerlei

musikalische Kompromisse eingeht, sollte rasch größten Anklang finden, zunächst aber bei den Musikern selbst, wie einer von ihnen später erklärte: „Zuerst haben wir diese Musik nicht recht verstanden, aber jetzt finden wir sie von Mal zu Mal schöner.“ Heutzutage überrascht diese Tonsprache weniger, aber Honeggers Ideal getreu hat das Werk nichts von seiner bewegenden Kraft verloren.

Mathieu Ferey

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

Ensemble Vocal de Lausanne

Das 1961 von Michel Corboz gegründete Ensemble Vocal de Lausanne besteht aus von den Ensembleleitern ausgewählten Sängerinnen und Sängern. Das Ensemble setzt sich aus einer Kerngruppe junger Berufsmusiker zusammen, zu der, je nach Werkerfordernissen, hochqualifizierte Laien-Chorsänger sowie noch in der Ausbildung stehende Sänger und Sängerinnen hinzustoßen. Es deckt ein breites Repertoire ab, das musikgeschichtlich vom Beginn des Barocks (Monteverdi, Carissimi u. a.) bis hinein ins 21. Jahrhundert reicht (Poulenc, Honegger, F. Martin, Schnittke u. a.).

Das ELV gastiert regelmäßig im Ausland und wird dort vom Publikum begeistert aufgenommen. Dazu zählen u. a. Auftritte bei dem Musikfestival La Folle Journée im französischen Nantes wie auch in Bilbao und

Tokio, weiterhin bei zahlreichen Festivals und Musikveranstaltungen in der Schweiz und im Ausland. Das EVL absolviert Gastauftritte mit dem Orchestre de la Suisse Romande und dem Orchestre de Chambre de Lausanne; es arbeitet zudem mit der Sinfonietta de Lausanne, dem Quatuor Sine Nomine, dem Mahler Chamber Orchestra, Les Cornets Noirs oder der Sinfonia Varsovia zusammen.

Die äußerst umfangreiche Diskografie des EVL (seine Alben erschienen bei Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex und Mirare) verschaffte dem Ensemble Weltruf. Etwa dreißig Einspielungen wurden bisher mit Preisen bedacht, so etwas das Mozart-Requiem (Choc du Monde de la Musique 1999), das Requiem von Fauré (Choc de l'année 2007 der französischen Fachzeitschrift Le Monde de la Musique) oder das Requiem von Gounod (Choc Classica 2011).

Das ELV wird unterstützt vom Schweizer Kanton Waadt, der Stadt Lausanne, der Loterie Romande, der Fondation Leenaards, der Fondation Marcel Regamey, der Fondation Fern Moffat, der Sandoz, der Société Académique Vaudoise, fondation Pittet – Familienstiftung und der Association des Amis de l'EVL (Freunde und Förderer des EVL).

www.evl.ch

Das Orchestre de la Suisse Romande

Das 1918 von Ernest Ansermet gegründete „Orchestre de la Suisse Romande“ (OSR), dessen Chefdirigent Ansermet bis 1967 war, verfügt derzeit über einhundertzwölf Planstellen. Das OSR gewährleistet im Rahmen seiner Tätigkeit Abonnement-Konzerte in Genf und Lausanne, die Symphoniekonzertsaison der Stadt Genf, das Jahreskonzert für die Vereinten Nationen sowie die Operaufführungen am „Grand Théâtre de Genève“.

Seit Anfang Januar 2017 ist der britische Dirigent Jonathan Nott Chefdirigent sowie Künstlerischer Leiter des Orchesters. Erster Gastdirigent ist der japanische Maestro Kazuki Yamada.

Das Orchestre de la Suisse Romande, ein Ensemble von Weltruf, hat unter der Ägide seines Gründungsdirigenten sowie auch der nachfolgenden musikalischen Leiter (Paul Kletzki 1967-1970, Wolfgang Sawallisch 1970-1980, Horst Stein 1980-1985, Armin Jordan 1985- 1997, Fabio Luisi 1997-2002, Pinchas Steinberg 2002-2005, Marek Janowski 2005-2012 und Neeme Järvi 2012-2015) schon immer aktiv durch die Entdeckung sowie Unterstützung zeitgenössischer Komponisten zur Musikgeschichte beigetragen. Werke von Claude Debussy, Igor Strawinsky, Darius Milhaud, Arthur Honegger, Frank Martin, Benjamin Britten, Heinz Holliger, Peter Eötvös, James MacMillan, Pascal Dusapin und Michael Jarrell wurden in Genf vom OSR uraufgeführt.

Die Unterstützung bei der Kreation neuer Orchesterwerke, insbesondere von Schweizer Komponisten, ist übrigens immer noch eine der zentralen Aufgaben des Orchesters. Das OSR ist bis 2017 Partner von Pro Helvetia bei dem Projekt „œuvres suisses“ (Schweizer Werke).

Schon von Anfang seines Bestehens an arbeitete das Orchestre de la Suisse Romande eng mit der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft zusammen, so etwa bei Radiosendungen, welche von Millionen Menschen weltweit empfangen werden konnten. Durch eine Partnerschaft mit Decca, auf die legendäre Schallplattenaufnahmen zurückgehen, bekräftigte das OSR seine Präsenz in der weltweiten Musikszene. Im Rahmen der derzeit bestehenden Partnerschaft mit PentaTone spielt das OSR zwei bis drei Alben pro Saison ein.

Internationale Tourneen führten das OSR bislang in die bedeutendsten Konzertsäle Europas (Berlin, London, Wien, Salzburg, Paris, Amsterdam) und Asiens (Tokio, Seoul, Peking) sowie in die Großstädte Nord- und Südamerikas (Boston, New York, San Francisco, Washington, São Paulo, Buenos Aires und Montevideo).

Das Orchestre de la Suisse Romande wird vom Kanton und der Stadt Genf, der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft, von Förderervereinigungen sowie zahlreichen Sponsoren und Mäzenen unterstützt. Die Konzertauftritte des OSR in Lausanne werden vom Kanton Waadt gefördert.

www.osr.ch

Daniel Reuss

Daniel Reuss (*1961) studierte Chorleitung bei Barend Schuurman an der Rotterdamer Musikhochschule. 1990 wurde er künstlerischer Leiter des Chores Cappella Amsterdam. Dieses Ensemble entwickelte sich unter seiner Leitung in den vergangenen Jahren sowohl im Bereich der alten wie in dem der modernen und zeitgenössischen Musik zu einem der prominentesten Ensembles der Niederlande.

Von 2003 bis 2006 war Daniel Reuss Chefdirigent des RIAS Kammerchor Berlin. Aus dieser Zusammenarbeit gingen mehrere erfolgreiche CD-Einspielungen hervor. Die CD mit Musik von Martin und Messiaen (herausgebracht von Harmonia Mundi France) wurde mit dem „Diapason d'or de l'année 2004“ ausgezeichnet. Außerdem erhielt sie den Preis der Deutschen Schallplattenkritik. Auch die 2006 erschienene CD mit Werken von Strawinsky erfreute sich sehr guter Kritiken.

Von 2008 bis 2013 war Reuss Chefdirigent und künstlerischer Leiter des Estnischen Philharmonischen Kammerchores in Tallinn.

August 2006 gastierte Daniel Reuss auf Einladung von Pierre Boulez als Dozent und Dirigent bei der Lucerne Festival Academy in der Schweiz. Februar 2007 machte Daniel Reuss sein Debüt bei der English National Opera in der Agrippina von Händel.

Daniel Reuss wird von vielen Kammerorchestern und Chören aus ganz Europa zu Gastdirigaten eingeladen, darunter zum Beispiel von der

Akademie für Alte Musik Berlin, Concerto Köln, der MusikFabrik, dem Collegium Vocale Gent, der Radio Kammer Philharmonie sowie dem Kammerchor Accentus.

Seit 2015 ist Daniel Reuss Chefdirigent sowie Künstlerischer Leiter des Ensemble Vocal Lausanne.

Christophe Balissat

Nach Studien am Conservatoire de Lausanne, an der Civica Scuola di Teatro Paolo Grassi und dem Konservatorium Zürich hat Christophe Balissat zu seinem ganz eigenen Arbeitsstil gefunden. Als Schauspieler, Regisseur und Theaterpädagoge setzt er seine ganze künstlerische Kraft bei Projekten ein, bei denen gesprochener Text und Musik eine Verbindung eingehen. Als Erzähler tritt er vor allem bei Werken in Erscheinung, die Literatur und Originalkompositionen miteinander kombinieren, wie etwa „Die Geschichte des Soldaten“, „Babar“, „Der Karneval der Tiere“, „Peter und der Wolf“ u. a. Zu seinen jüngsten Projekten gehört eine Konzertreihe mit längeren Ausschnitten aus Erasmus von Rotterdams Werk „Lob der Torheit“.

Nachdem Christophe Balissat seit 2001 beim Opernkurs der Musikhochschule Winterthur Zürich als Regisseur verpflichtet war, unterrichtet er heute sowohl angehende OpernsängerInnen als auch SchauspielerInnen an mehreren Musikhochschulen.

Athena Poullos

Athena Poullos wurde in Athen geboren, wo sie das Theater durch das Straßentheater für sich entdeckte. Nachdem sie in Frankreich und England an Kursen teilgenommen hatte, absolvierte sie ein Studium an der Manufacture HETSR in Lausanne, welches sie 2007 mit dem Diplom abschloss. Danach schloss sie sich dem Kollektiv Division an, bei dem sie als Regieassistentin arbeitete, an der Konzeption von Produktionen teilnahm und auch als Schauspielerin arbeitete. Sie arbeitete bislang mit mehreren Regisseuren (so etwa Simone Audemars, Attilio Sandro Palese, Julien Annen, Julien Mages, Marie Hossenlopp, Coline Ladetto, Michel Toman, Christiane Girten und Thalia Lepriellec u. a.) und ist sehr viel unterwegs zwischen der Schweiz, Frankreich und Belgien; dort lebt sie derzeit auch. Im Kino hat Athena Poullos in Kurzfilmen junger Regisseure wie Carmen Jaquier, A. Frager, Corentin de Tonnac und Thalia Lepriellec mitgewirkt.

Lucie Chartin

Lucie Chartin studierte Gesang in der Abteilung für Alte Musik des Amsterdamer Konservatoriums, in der Klasse von Xenia Meijer und Maarten Koningsberger. Sie schloss das Studium 2015 mit der höchsten Auszeichnung ab. Anfänglich fühlte sie sich von dem Repertoire für Ensemblesmusik angezogen und trat regelmäßig mit Ensembles wie etwa Pygmalion,

Cappella Amsterdam und De Nederlandse Bachvereniging in Erscheinung. Ihr Potential als Solistin wurde rasch entdeckt und sie wandte sich daher bald bedeutenden Rollen zu. Da das Oratorienrepertoire einen Schwerpunkt in ihrem Studium bildete, konzertierte sie unter der Leitung von Louis Buskens, Yannick Nézet-Seguin, Daniel Reuss, Gijs Leenaars, Alfredo Bernardini und Johannes Leertouwer mit Werken von Bach und Telemann (Kantaten und Passionen), Händel („Messias“), Pergolesi („Stabat Mater“), Haydn („Die Schöpfung“), Mozart („Requiem“, „c-Moll-Messe“), Berio („Coro“) und Martin („Le Vin herbé“). Lucie Chartin trat hier mit renommierten Orchestern und Chören in Erscheinung, wie etwa dem Orchester des 18. Jahrhunderts, Asko Schönberg, dem Holland Baroque, der Rotterdamer Philharmonie, dem São Paulo Symphony Orchestra und dem Orchestre de la Suisse Romande.

Sie wird jedoch auch vor allem von Opernhäusern zu Gastauftritten eingeladen. In Amsterdam etwa sang sie Belinda („Dido and Aeneas“) unter Richard Egarr und Hébé („Les Indes galantes“) unter Sigiswald Kuijken. Danach debütierte sie bei der Opera2Day und Asko Schönberg mit der Premiere von „Mariken in de tuin de lusten“ von Calliope Tsoupaki; anschließend wirkte sie dort an der Produktion von „Dr. Miracle’s Last Illusion“ mit, in der sie mit Brio die gefürchtetsten Koloraturarien

sang. Sie debütierte an der Niederländischen Nationaloper in einer weiteren, eigens für sie geschriebenen Premiere, „Before Present“ (Musik Anat Spiegel, Regie Sjaron Minailo) und übernahm an der Lütticher Oper zwei Titelrollen, „Le Petit Prince“ (Michaël Levinas) sowie Almira (Händel) bei den 100. Göttinger Händel-Festspielen.

Marianne Beate Kielland

Marianne Beate Kielland wurde 1975 in Norwegen geboren. 2000 schloss sie ihr Studium bei Svein Bjørkøy und Ingrid Bjoner an der Norwegischen Musikakademie ab. Sie studierte zudem bei Oren Brown und Barbara Bonney und nahm an Meisterkursen mit Dietrich Fischer-Dieskau teil.

Marianne Beate Kielland gilt als einer der bedeutendsten Sängerinnen Skandinaviens und ist einer der wenigen skandinavischen Sängerinnen, welche eine Grammy-Nominierung für ihre Leistungen erhalten haben. Sie hat sich ein ungewöhnlich großes Konzertrepertoire erarbeitet, welches Musik aus dem frühen 17. Jahrhundert umfasst, so etwa Werke von Monteverdi, aber auch Kompositionen von Bach, Händel, Vivaldi, Gluck, Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Brahms, Berlioz, Wagner, Dvorak, Elgar, Mahler, Schönberg, Berg und Weill, bis hin zu zeitgenössischen Kompositionen von Cage, Stockhausen, Berio, Ratkje und

Plagge. Ihre atemberaubende Fähigkeit, von einem Musikstil zum anderen zu wechseln und Musik im authentischen Stil zu interpretieren, wird von Dirigenten, Musikerkollegen sowie dem Publikum sehr geschätzt. Nach dem Studium übernahm Marianne Beate Kielland ein Engagement an der Staatsoper Hannover. Sie arbeitet regelmäßig mit führenden Orchestern und Chören in ganz Europa zusammen, darunter dem Mahler Chamber Orchestra, Anima Eterna Brügge, dem Oslo Philharmonic Orchestra, Les Talens Lyriques, den Wiener Symphonikern, der Akademie für Alte Musik Berlin, Le Concert des Nations, dem RIAS Kammerchor, dem Collegium Vocale Gent, dem Bach Collegium Japan und dem Iceland Symphony Orchestra. Marianne Beate Kielland ist bislang mit Dirigenten wie Christophe Rousset, Marc Minkowski, Jukka-Pekka Saraste, René Jacobs, George Petrou, Vasily Petrenko, Jos van Immerseel, Giancarlo Andretta, Andrew Manze, Eivind Gullberg Jensen, Fabio Biondi, Rinaldo Alessandrini, Philippe Herreweghe, Masaaki Suzuki, Helmuth Rilling, Robert King, Fabio Bonizzoni, Jordi Savall, Thomas Dausgaard, Ari Rasilainen, Joshua Rifkin, Lars Ulrik Mortensen, Manfred Honeck, Iona Brown, Andreas Sperring, Daniel Reuss, Hans Christoph Rademann und Thomas Søndergård in Erscheinung getreten.

Thomas Walker

Thomas Walker, geboren in Glasgow, studierte Blechblasinstrumente an der Royal Scottish Academy of Music and Drama sowie Gesang bei Ryland Davies am Royal College of Music in London. In der Opernsaison 2016/2017 wird Thomas Walker die Titelpartie in einer neuen Produktion von Rameaus „Zoroastre“ an der Komischen Oper Berlin (Ltg. Barrie Kosky) singen; außerdem wird er an der Oper Stuttgart bei Purcells „Fairy Queen“ mitwirken sowie die Rolle des Monostatos in Mozarts „Zauberflöte“ am Theater an der Wien unter der Leitung von René Jacobs übernehmen. Mit diesem Dirigenten wird Thomas Walker auch als Eumete in Monteverdis „Il ritorno d’Ulisse in patria“ auf Tournee gehen. Zu seinen Konzertprojekten gehören Beethovens „Missa Solemnis“ sowie der Evangelist in Bachs „Johannespassion“, auf einer Tournee mit dem Orchester des 18. Jahrhunderts und Daniel Reuss, dann noch Birtwistles „The Last Supper“ mit dem BBC Scottish Symphony Orchestra und Martyn Brabbins, Händels „Messiah“ mit dem St Paul Chamber Orchestra und Paul McCreeh; hinzu kommt eine Einspielung mit Charpentier-Werken mit Arcangelo. Zu Thomas Walkers jüngsten Partien gehören der Admeto in Glucks „Alceste“ bei der Ruhrtriennale, Sospiro in Gassmanns „L’opera seria“ an der Brüsseler Monnaie, außerdem die Titelrolle in Rameaus „Platée“ an der Oper

Stuttgart sowie Don Pedrarias Dávila in Peter Sellars neuer Produktion von Purcells „The Indian Queen“ an der englischen Nationaloper. Zu seinen früheren Rollenübernahmen zählen Graf Almaviva („Il barbiere di Siviglia“), Eurimaco („Il ritorno d’Ulisse in patria“), Janek („Die Sache Makropulos“ (Věc Makropulos), Janáček), Alessandro („Il re pastore“), Quint („The Turn of the Screw“), Lysander („A Midsummer Night’s Dream“), Lindoro („L’Italiana in Algeri“), Pélleas, Linfea („Calisto“) sowie Lechmere („Owen Wingrave“), u. a. an der Royal Opera Covent Garden, der ENO, der Scottish Opera, bei den Innsbrucker Festwochen der Alten Musik und auf Tournee mit dem Ensemble Matheus sowie dem Freiburger Barockorchester.

